



ABC DE LA COMMUNE  
DE NOAILLES (OISE)  
ENJEUX FLORE ET  
VÉGÉTATIONS

Février 2022



# ABC DE LA COMMUNE DE NOAILLES (60) : ENJEUX FLORE et VEGETATIONS

Chef de projet Rémi FRANÇOIS  
Rédaction Rémi FRANÇOIS  
Augustin FONTENELLE

Analyse des données Rémi FRANÇOIS  
Augustin FONTENELLE

Relecture Jean-Christophe HAUGUEL

Extraction des données Alexis DESSE  
Christophe MEILLIEZ

Composition Marjorie VERHILLE

Direction et  
coordination  
scientifiques Thierry CORNIER (Directeur  
général)  
Jean-Christophe HAUGUEL  
(Directeur adjoint)

**Février 2022**

**Photo de couverture**

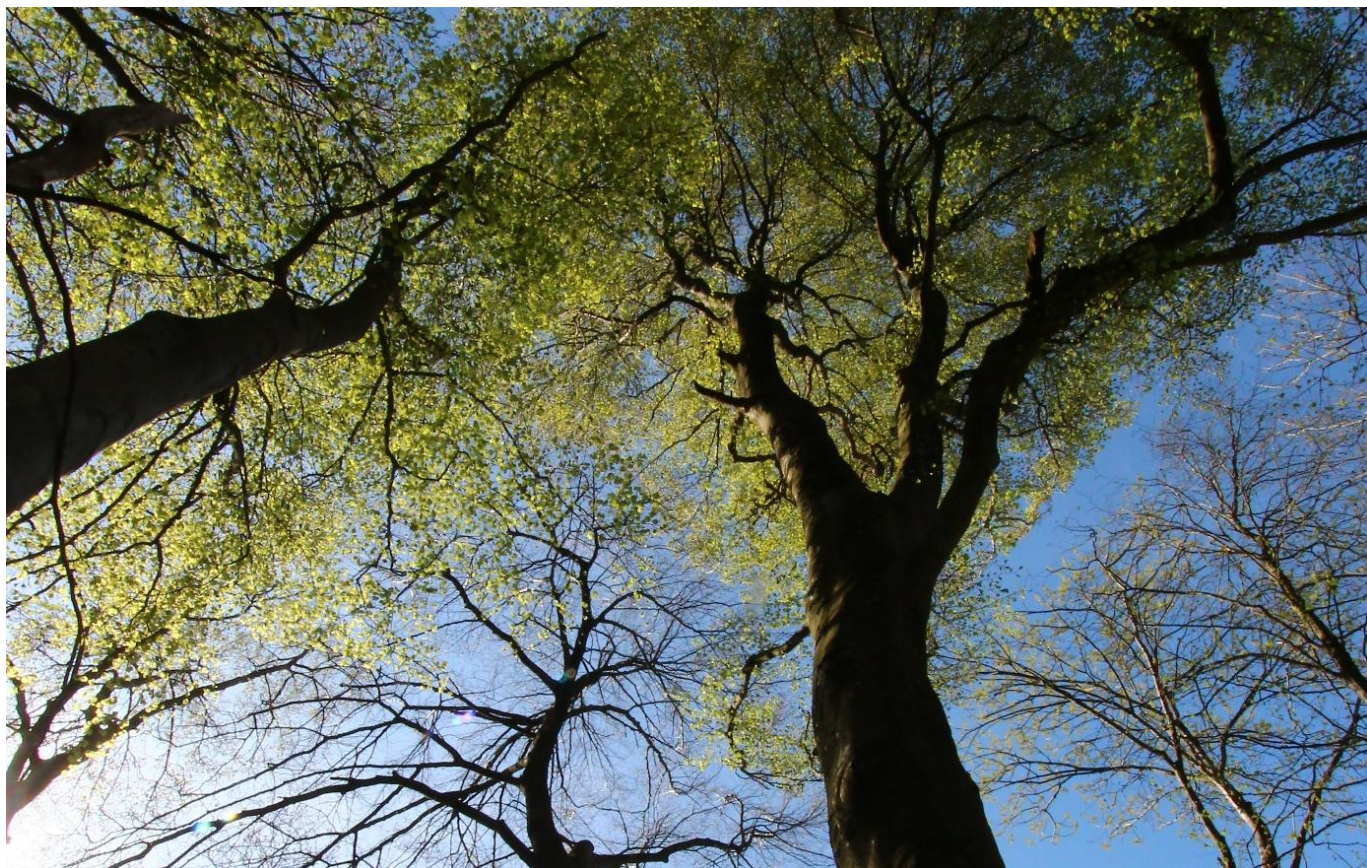
*Hêtraie à Noailles. R. FRANÇOIS.*

**Référence à utiliser pour toute citation de l'étude**

FRANCOIS R. et FONTENELLE A., 2022 - ABC de Noailles (60) : enjeux flore et végétations. Conservatoire botanique national de Bailleul pour la commune de Noailles. 1 vol. 62 p. Bailleul.



# ABC DE LA COMMUNE DE NOAILLES (OISE) ENJEUX FLORE ET VEGETATIONS



*Être dans la Nature comme un arbre humain,  
Étendre ses désirs comme un profond feuillage  
Et sentir, par la nuit paisible et par l'orage,  
La sève universelle affluer dans ses mains.*

Anna de NOAILLES 1901

(La Vie profonde, in Le Cœur innombrable, recueil)

## SOMMAIRE

1- Contexte	p 7
2- Le milieu physique	p 10
3- Méthodologie des prospections	p 20
4- Résultats	p 23
4-1. Flore	p 23
4-2. Végétations	p 29
4-3. Espèces & végétations nouvelles	p 31
5- Analyse	p 39
5-1. Evolution des cortèges floristiques	p 39
5-2. Bioévaluation globale	p 53
6- Conclusion	p 56
7- Flore remarquable : quelques images	p 57
8- Bibliographie	p 60



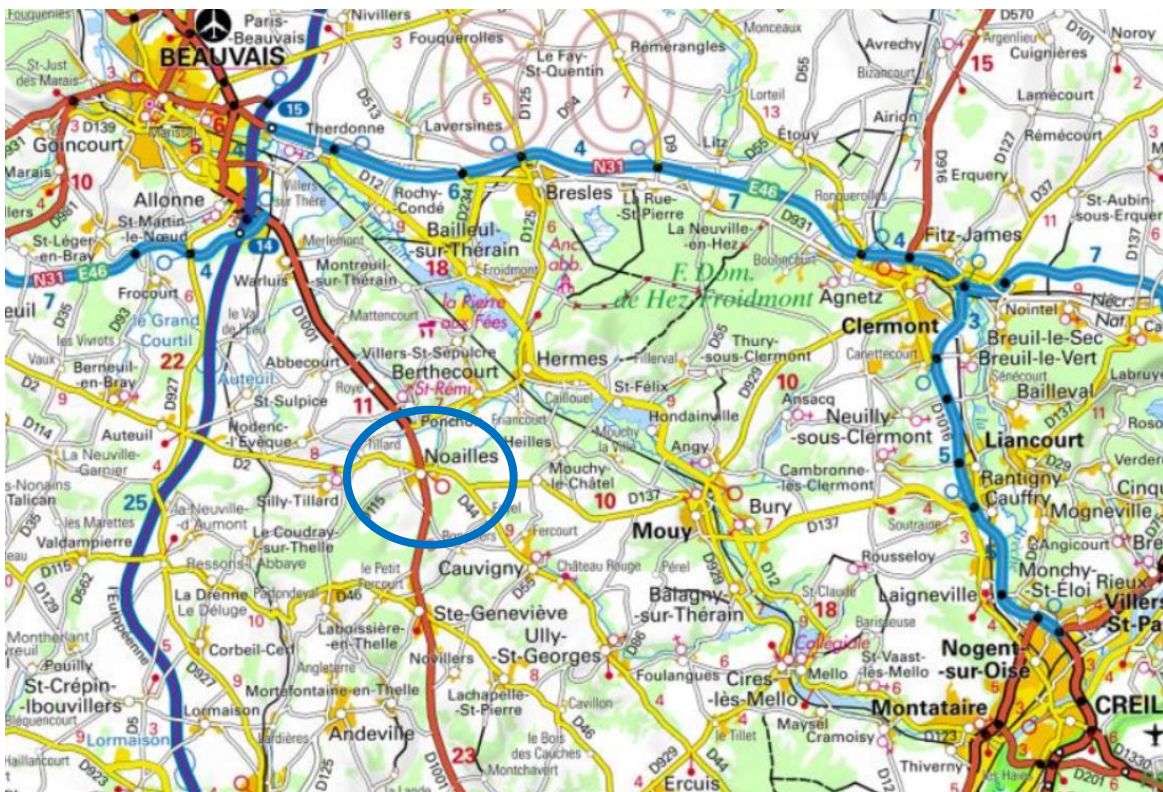
# 1- CONTEXTE

La commune de Noailles a souhaité améliorer les connaissances sur la biodiversité de son territoire communal pour initier un programme d'action visant à en préserver et améliorer les richesses naturelles. Elle s'est ainsi lancée dans un projet d'ABC-Inventaire communal de la Biodiversité.

Dans ce cadre, elle a sollicité diverses structures naturalistes régionales, dont le Conservatoire botanique national de Bailleul. Le CBN de Bailleul s'est ainsi vu confier la mission de l'inventaire de la flore vasculaire et des végétations sur tout le territoire communal de Noailles en 2021.

## Localisation de la commune de Noailles

Noailles est situé dans le centre-sud de l'Oise entre Beauvais et Creil, à une quinzaine de km au sud-est de Beauvais. La commune est implantée sur la RD1001. Cette commune se situe au sein de la communauté d'agglomération de Beauvais (CAB), en limite des « petits pays » historico-géographiques du Beauvaisis, du Pays de Bray et du Clermontois.



Localisation de la commune de Noailles dans le Beauvais. IGN 250 000e.





Noailles sur la carte au 1/25 000<sup>e</sup> IGN (Géoportail 2021).



Vue aérienne et carte au 1/25 000<sup>e</sup> superposées (Géoportail 2021).





Vue sur Noailles vers le nord avec la Butte de la Garenne derrière  
Le bourg. A. FONTENELLE.



Vue sur la commune de Noailles vers le nord depuis la Queue Rémy au sud-  
est. R. FRANÇOIS.

## 2- LE MILIEU PHYSIQUE DE NOAILLES

D'un point de vue des milieux naturels, Noailles se trouve en limite des régions naturelles, du Pays de Bray et du Clermontois, au contact de plusieurs ensembles géologiques diversifiés.

### Géologie

La commune de Noailles est inscrite au creux de l'anticlinal du Pays de Bray, autrement appelée « boutonnière » du Bray. Plus précisément, elle se trouve au niveau de la terminaison péri-anticlinale », c'est-à-dire à l'extrémité de la boutonnière.



Extrémité de la boutonnière vue depuis la cuesta sud, avec Noailles et la butte tertiaire de la Garenne au fond. Au premier plan, affleurement de craie turonienne. R. FRANÇOIS.

De ce fait, les assises géologiques du Jurassiques, présentes vers Beauvais, n'affleurent pas à Noailles. On trouve seulement les étages secondaires, avec l'ordre suivant du plus ancien vers le plus récent :

#### 1- Sur la cuesta crayeuse au sud de Noailles :

- Craies turoniennes et cénomaniennes sur le milieu et le bas de versant de la cuesta,
- Craies coniacienne et santonienne en haut de versant de la cuesta, surmontées d'une épaisseur variable d'argiles à silex mêlées de limons de plateaux ;





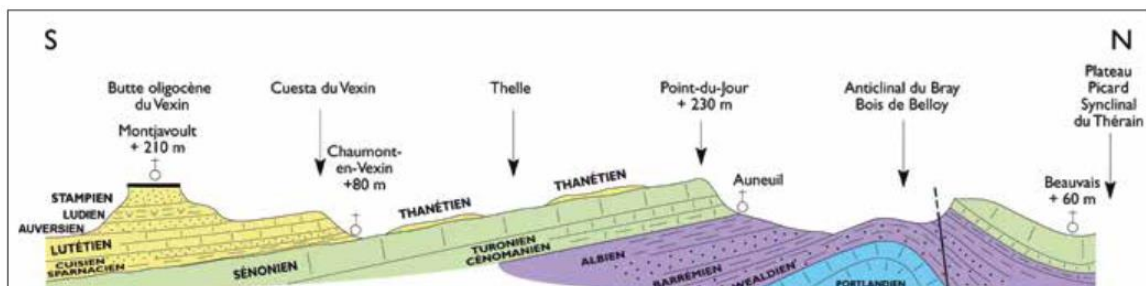
Cuesta sud avec affleurements de craies blanches mêlées de limons, et affleurements tertiaires au nord du bourg. A. FONTENELLE.

2- Sur la cuesta au nord de Noailles :

- Les sables thanétiens
- Les sables cuisien (l'argile sparnacienne semble manquer entre les deux horizons sableux)
- Le calcaire lutétien, qui coiffe le sommet de la butte de la Garenne.

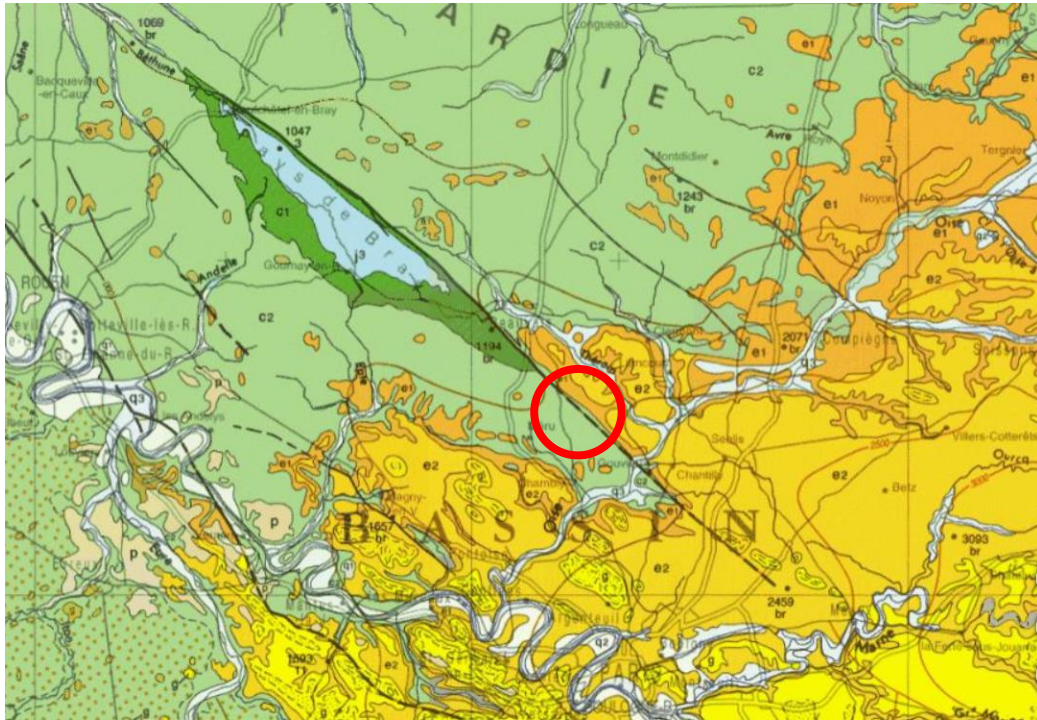


Cuesta au nord de la ville avec les affleurements tertiaires (Butte de la Garenne coiffée de calcaire lutétien). A. FONTENELLE.



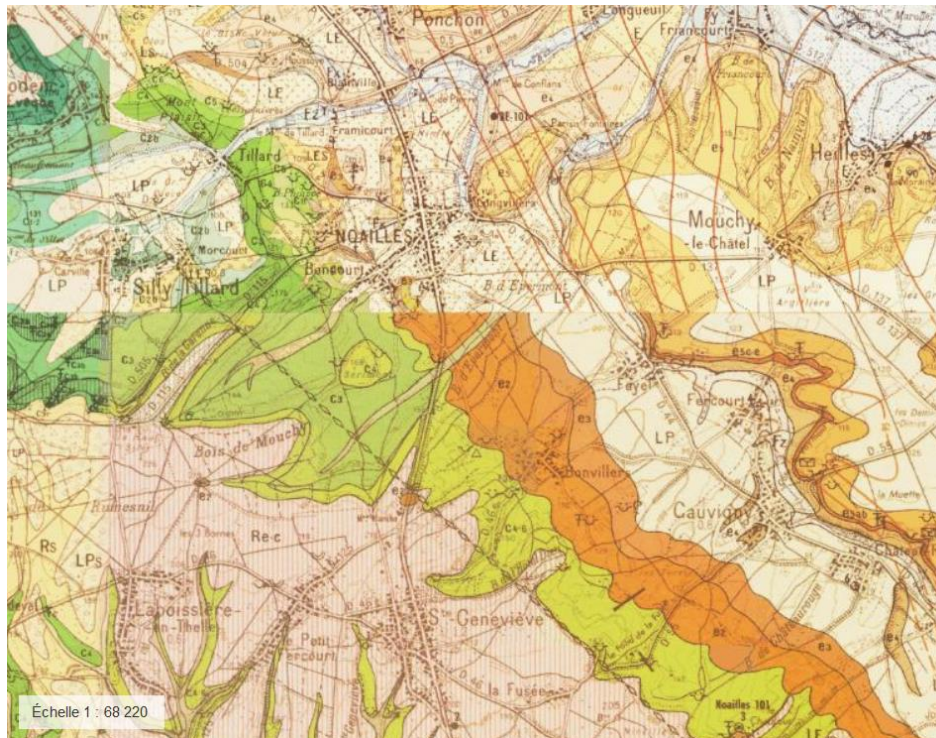
Coupe géologique du Pays de Bray près de Noailles (avec des affleurements de terrains plus anciens du Jurassique, absents de Noailles)



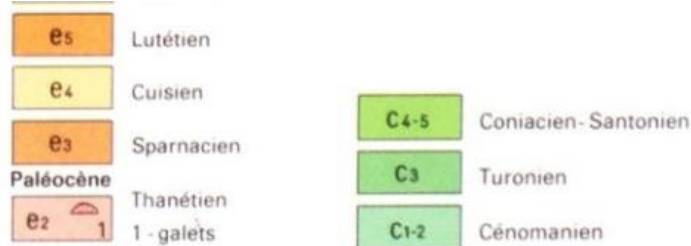


Carte géologique de France, BRGM (Géoportail 2021).





Échelle 1 : 68 220



Fond de carte : carte géologique de France, BRGM (Géoportail 2021).

La commune présente ainsi une diversité géologique assez importante, depuis les affleurements de craie à silex jusqu'aux affleurements tertiaires (sables, argiles, calcaire lutétien) et quaternaires (limons de plateau).

Les alluvions récentes (FZ) se développent le long du ru du Sillet. Une indication de la carte géologique localise des affleurements tourbeux (FZ<sup>T</sup>) au nord de la commune en amont de Framicourt :

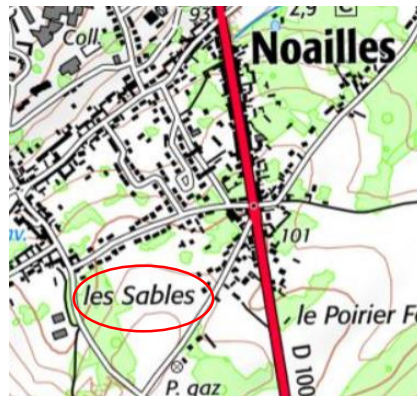


Toutefois, ces affleurements de tourbe ne sont pas perceptibles en surface dans ce secteur. De plus, l'eutrophisation généralisée des sols et des eaux de cette petite vallée ne permet pas à des cortèges d'espèces turfiques (liées aux tourbières) de s'exprimer. Il reste possible que des horizons tourbeux, probablement peu épais, subsistent dans le sous-sol, à une profondeur indéterminée.

Nombreuses carrières : calcaire, sables, craie...

Divers horizons ont été exploités, notamment pour la construction

- le calcaire lutétien au sommet de la Butte de la Garenne au NE du village ;
- les sables : les sables thanétiens affleurent tout autour. Du bourg. Des carrières plus ou moins anciennes les ont exploités. Le lieu-dit « Les Sables » indiquent ces particularités géologiques :



Les matériaux crayeux, sableux ou calcaire ont été utilisés pour la construction ou pour des amendements (craie). Elles sont toutes recolonisées par des végétations arbustives ou arborées aujourd'hui. De ce fait, elles ne génèrent pas la présence de végétations pelousaires ouvertes. Il est fort probable qu'une bonne partie des espèces végétales sabulicoles (« qui aiment le sable ») mentionnées au XIXe siècle ont été observées au niveau de ces carrières ou de leurs abords. Il s'agit en effet d'espèces pionnières de sables nus ou récemment stabilisés

## Topographie et géomorphologie

### **Topographie : importance de l'altitude dépassant 200 m**

La commune de Noailles est implantée en limite sud du Pays Bray, dont le relief est globalement orienté NW-SE.

Les altitudes maximales atteignent 221 m. Cette altitude qui ferait sourire un Savoyard est toutefois relativement élevée pour la plaine des Hauts-de-France, et surtout, elle génère des ambiances topoclimatiques locales teintées d'influences submontagnardes.

La commune de Noailles présente un relief doux. Les pentes sont en général assez peu accusées en dehors de la cuesta et de la butte de la Garenne. Sur ces dernières, l'érosion sur ces pentes plus raides génère des sols plus minces, parfois squelettiques.



## Pédologie

En lien avec la diversité géomorphologique et géologique, on trouve à Noailles une diversité pédologique notable. Elle favorise une réelle diversité de conditions de milieux favorables à de nombreuses espèces végétales, dont plusieurs dizaines sont patrimoniales.

On recense ainsi :

- Des lithosols sur calcaire lutétien et craie
- Des rendosols sur calcaire lutétien et craie
- Des brunisols sur limons (et argiles à silex ?)
- Des fluvisols sur les zones humides au niveau du ru de Silly.



1



2

1. Sols sableux sur sables cuisiers (cimetière). 2. Sol calcaire caillouto-sableux sur calcaires lutétiens et sables de Cuise (butte de la Garenne).



3. Sols argilo caillouteux sur bief à silex (Bois de Mouchy). 4 : Sol calcaire sur craie (cuesta vers « La Queue Rémy ». R. FRANÇOIS.

## Mésoclimat et topoclimats

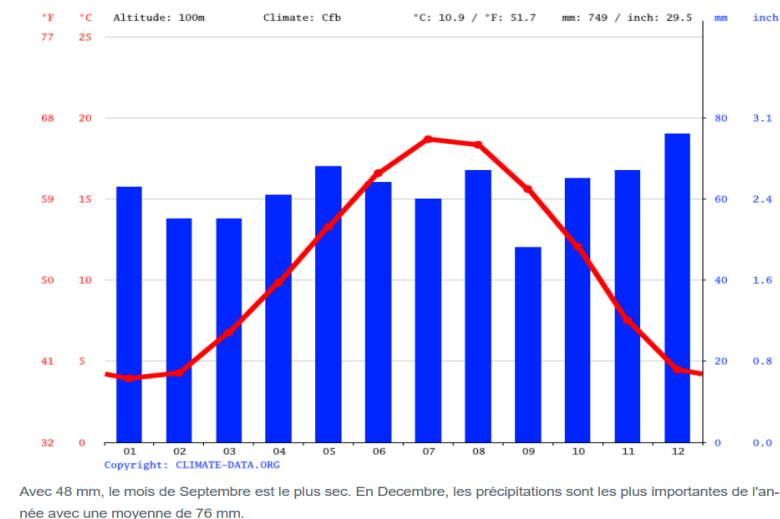
Nous distinguons le contexte mésoclimatique général (échelle de la centaine de km) et les topoclimats (échelle de la dizaine de km ou du km) influencés par la topographie (pentes, exposition des versants...). Ces deux échelles climatiques permettent l'expression de végétations et de populations de plantes avec des particularités bioclimatiques bien marquées.

### **Le mésoclimat**

Noailles se trouve globalement en contexte climatique général atlantique, à 100 km de la mer. La pluviosité est assez régulièrement répartie sur l'ensemble de l'année. Un léger déficit de pluviométrie existe en septembre. Globalement l'été reste assez humide, du fait des orages notamment. Ce contexte de tempérance océanique et d'humidité explique la dominance des espèces atlantiques.

La station climatique de Beauvais, la plus proche, est représentative du contexte climatique général de Noailles :





Ce contexte de tempérance océanique et d'humidité explique la dominance des espèces atlantiques. La Jacinthe des bois (*Hyacinthoides non-scripta*) qui tapisse des sous-bois entiers sur limons, est typique de cette influence océanique dominante :



Tapis de Jacinthe des bois, espèce atlantique. R. FRANÇOIS.

Toutefois, les expositions au sud ou au nord, la nature des matériaux et la raideur des pentes apportent une grande diversité de topoclimats. D'autres topoclimats plus marqués permettent en effet à des espèces d'affinités subméditerranéennes (qui recherchent le climat chaud et sec du nord de la zone méditerranéenne) d'être présentes (série du Chêne pubescent, sur sables et calcaires exposés au sud), ou à des espèces d'affinités plutôt submontagnardes (qui recherchent le climat frais et humide des bases montagnes) sur pentes exposées au nord.

### Les topoclimats

Les climats liés à la topographie sont diversifiés :

- Coteaux raides exposés au sud : Butte de la Garenne : ambiances thermophiles (« qui aiment la chaleur ») , plus ou moins xérophiles (« qui aiment la sécheresse »), en particulier sur les sables et calcaires affleurants.

- L'ambiance est moins xérophile sur les pentes crayeuses car les caractéristiques édaphiques liées au milieu physique (sol et climat) sont moins séchardes. Ces coteaux secs et chauds abritent une flore plus ou moins xérothermophiles, d'affinités subméditerranéenne (hybrides avec le Chêne pubescent notamment).
- Coteaux raides exposés au nord : Butte de la Garenne ; cuesta crayeuse au sud de la commune (Bois de Mouchy, de Mouy et d'Epermont, La Queue Rémy) ; on y rencontre par exemple la Digitale jaune, d'affinités submontagnardes en lisière froide.
- Plateaux élevés au sud de la commune et sur le faite de la Butte de la Garenne Aussi surprenant que cela puisse paraître, ce phénomène est bien attesté dans le Bassin parisien (FRANÇOIS 2019). C'est en particulier le cas dans le Nord de celui-ci, où l'influence de la Manche se fait sentir. 100 m en plaine génère la même différentiation climatologique que 200 m en montagne. C'est donc un peu comme si la commune de Noailles atteignait 400-500 m d'altitude dans les Vosges...
- Position au fond de la « fosse brayonne » joue aussi dans les particularités topoclimatiques. En fond de dépression, l'air froid s'accumule lors des épisodes d'inversions thermiques. Le nombre de jours de gel et les brouillards y sont plus élevés, notamment en début de printemps parisien (FRANÇOIS 2019). On trouve ainsi un cortège de quelques espèces d'affinités collinéennes ou submontagnardes sur les reliefs les plus marqués de Noailles (comme le Daphné mézèreon sur la butte de la Garenne) et environs (Sureau à grappe au Coudray-sur-Thelle) :



1. Sureau à grappes (*Sambucus racemosa*) au Coudray-sur-Thelle, autrefois noté à Noailles
  2. Daphné mézèreon ou Bois Joli (*Daphne mezereum*)
  3. Digitale jaune (*Digitalis lutea*)
- = 3 taxons d'affinités submontagnardes présents à Noailles.  
R. FRANÇOIS.



4. Chêne calvescent (*Quercus x streimeri*), taxon subméditerranéen,  
 5. Daphne lauréolé (*Daphne laureola*), taxon méditerranéo(thermo)-atlantique.  
 6. Bugrane naine (*Ononis pusilla*), taxon subméditerranéen xérothermophile autrefois cité de Noailles. R. FRANÇOIS.

Les cortèges des espèces patrimoniales liées à des ambiances plutôt subméditerranéennes sur coteaux exposés au sud, ou à des ambiances plutôt submontagnardes sur des pentes froides ou plateaux élevés sont détaillés dans la partie « cortèges biogéographiques de la flore ».

Les espèces « les plus submontagnardes » et « les plus subméditerranéennes » sont celles qui présentent le plus de valeur patrimoniale car elles apparaissent en limite ou en disjonction d'aire de répartition, et sont donc plutôt rares et parfois menacées.

Elles ont donc été recherchées en priorité lors de nos prospections.



# 3- MÉTHODOLOGIE DES PROSPECTIONS

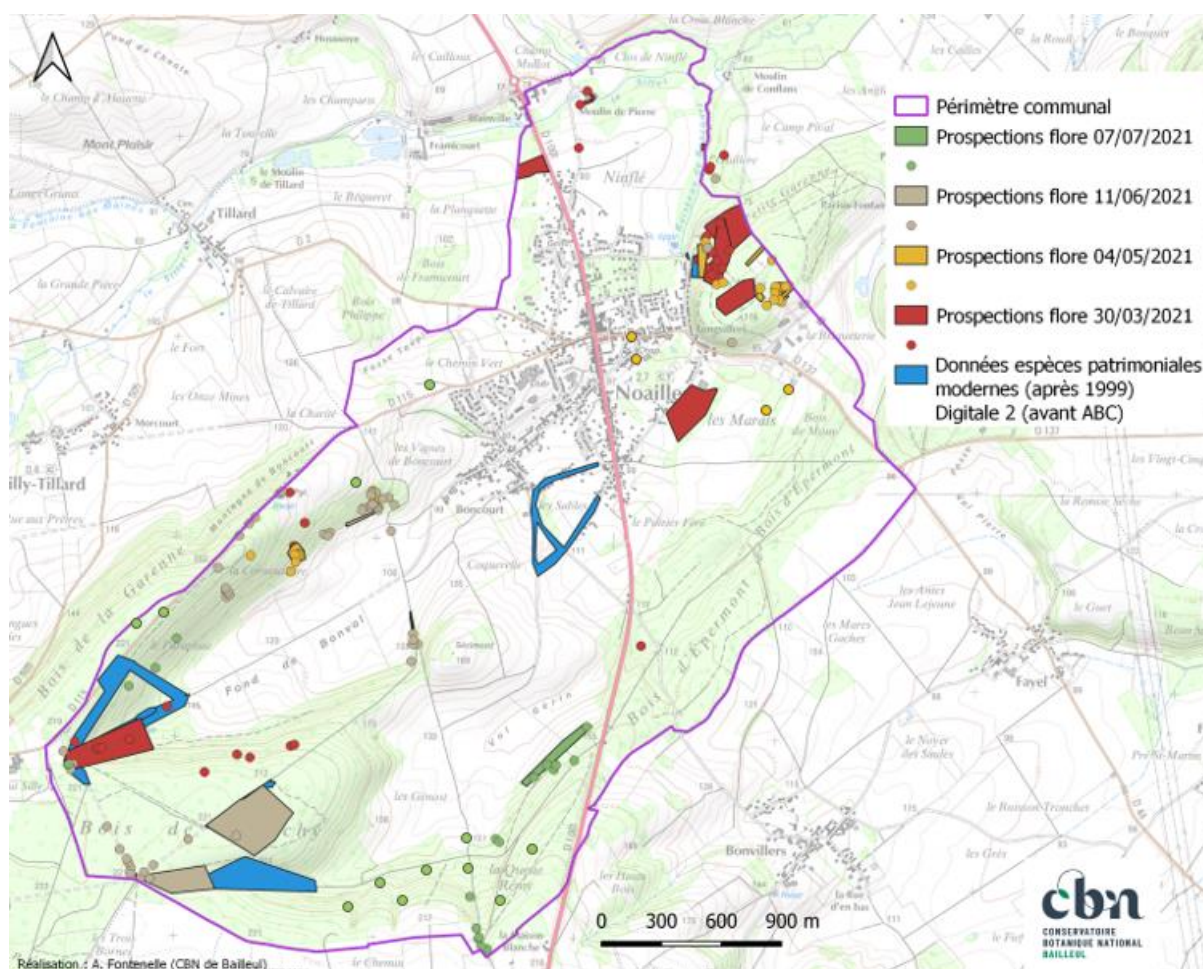
## Prospections 2021

Les prospections du CBN de Bailleul en 2021 ont été effectuées par Augustin FONTENELLE et Rémi FRANÇOIS.

Les dates de prospection ont été les suivantes :

- 30.03.2021
- 04.05.2021
- 11.06.2021
- 07.07.2021.

La répartition des prospections a concerné les secteurs suivants :



Le plus souvent, les données ont été saisies directement sur Tablette PC (sauf par temps très pluvieux).



Saisie d'une donnée d'espèce exotique envahissante (*Prunus laurocerasus*) sur la Butte de la Garenne. R. FRANÇOIS.

Plusieurs données supplémentaires bénévoles de Valentin CONDAL (commune de Noailles) ont été adjointes (2017-2021).

## **Données antérieures**

Les données antérieures analysées dans la base de données Digitale du CBN de Bailleul concernent la période 1817-2016. Elles sont issues d'informations bibliographiques et de prospections récentes. En particulier, Vincent LEVY (CBN de Bailleul) a prospecté l'ensemble des principaux milieux de la commune en 2016 dans le cadre de l'Atlas de la flore communale de Picardie du CBN de Bailleul.

A partir de ces données antérieures et de notre connaissance des potentialités flore-végétation du Clermontois et du Pays de Bray, plusieurs milieux potentiellement remarquables avaient été pré-identifiés avant la saison de terrain :

### **Milieux pré-identifiés comme prioritaires pour 2021 :**

- Cultures sur craie affleurante
- Cultures sur sables affleurants
- Ourlets et lisières thermocalcicoles
- Ourlets, lisières et coupes forestières acidiclinales et neutrophiles
- Forêts thermocalcicoles « Le Larris » surtout
- Bois froids de pentes exposés au nord (cuesta sud du Bray)
- Prairies mésophiles (de fauche et/ou pâturées)

- Prairies humides (de fauche et/ou pâturées)
- Bois humides.

**Plusieurs groupes d'espèces avaient également été ciblés de façon prioritaire afin de guider les prospections**, qui ne pouvaient pas être exhaustives faute de temps. La nécessité d'échantillonner les milieux potentiellement les plus riches en flore et végétations patrimoniales nous a amené à prioriser certains groupes d'espèces potentiellement riches en éléments patrimoniaux :

- Les messicoles (espèces « qui aiment les moissons » = liées aux moissons et autres cultures, ou bord de champs)
- Les orchidées des pelouses et bois calcicoles dont la Céphalanthère à grandes fleurs (*Cephalanthera damasonium*) citée auparavant en 1996 ; l'Epipactis rouge foncé (*Epipactis atrorubens*) ; l'Ophrys mouche (*Ophrys insectifera*), la Platanthère à deux feuilles (*Platanthera bifolia*)...
- Les cortège des lisières thermocalcicoles (sur pentes raides exposées au sud) : Chêne pubescent (*Quercus pubescens*), Sorbier torminal (*Sorbus torminalis*), Dompte-venin officinal (*Vincetoxicum hirundinaria*), Epiaire des Alpes (*Stachys alpina*), Gesse des bois (*Lathyrus sylvestris*)...
- Les cortège des clairières et coupes sur sols acides : Digitale pourpre (*Digitalis purpurea*), Sureau à grappes (*Sambucus racemosa*), Laïche pâle (*Carex pallescens*), Laïche à pilules (*C. pilulifera*) et Laïche des lièvres (*C. leporina*), Sénéçon des bois (*Senecio sylvaticus*)...
- Les Cypéracées (Laïches et Luzules) et Fougères, notamment des zones humides et des boisements acides.

Les résultats des prospections ont permis d'évaluer la richesse floristique globale de la commune de Noailles, ainsi que d'appréhender les secteurs et milieux qui concentrent les espèces et végétations les plus patrimoniales.



## 4- RÉSULTATS

Tous les grands types de milieux de la commune de Noailles ont été prospectés en 2021, y compris le centre du bourg et ses abords, les grandes cultures, les friches, bords de routes et bords de chemins dans les champs...

La grande majorité des espèces patrimoniales citées ces deux dernières décennies (depuis 1999) ont été revues, et plusieurs taxons remarquables ont été nouvellement observés. Mais des dizaines d'autres espèces patrimoniales, citées avant 1999, n'ont pas pu être retrouvées.

### 4-1. Flore

#### La richesse floristique globale (selon la base de données Digitale 2022)

Plus de 600 observations 2021 ont été saisies sur la base de données Digitale du CBN de Bailleul. Elles constituent plus de la moitié des 864 données totales contenues dans la base du CBN de Bailleul pour la commune de Noailles.

467 taxons de plantes supérieures sont recensés sur la commune de Noailles toutes périodes confondues.

333 taxons ont été recensés récemment depuis 1999.

Il s'agit d'une commune assez riche floristiquement de l'Oise.

#### La richesse en espèces patrimoniales (Digitale 2022)

Les espèces patrimoniales sont celles qui présentent un degré de rareté au moins Peu Commun et un degré de menace au moins Quasi menacé dans la région des Hauts-de-France selon les listes de référence établies par le CBN de Bailleul.

46 plantes patrimoniales ont été observées sur la commune de Noailles depuis 1999 (CBN de Bailleul 2022).

Parmi ces 46 taxons, 44 ont été répertoriées en 2021.

Deux autres ont été mentionnés en 2015 Sénéçon des bois (*Senecio sylvaticus*) et 2017 Ophrys bourdon (*Ophrys fuciflora*), mais n'ont pas été revus.

Le Sénéçon des bois est possiblement encore présent dans des clairières ou bords de chemins forestiers acides du Bois de Mouchy.

**Liste des espèces patrimoniales recensées récemment à Noailles**

Taxon	Date dernière obs.	Rareté rég.	Menace rég.	Niv. Enjeux.
<i>Daphne mezereum</i> L., 1753	2021	RR	VU	III
<i>Polygala amarella</i> Crantz, 1769	2021	R	NT	II
<i>Euphorbia dulcis</i> subsp. <i>incompta</i> (Ces.) Nyman, 1890	2021	R	NT	I
<i>Digitalis lutea</i> L., 1753	2021	R	LC	I
<i>Quercus x streimeri</i> Heuff ex Freyn 1878	2021	RR ?	NA	I
<i>Silene nutans</i> L., 1753	2021	R	LC	I
<i>Anthemis cotula</i> L., 1753	2021	AR	LC	I
<i>Atropa belladonna</i> L., 1753	2021	AR	LC	I
<i>Ophrys fuciflora</i> subsp. <i>fuciflora</i> (F.W.Schmidt) Moench, 1802*	2017	AR	LC	I
<i>Platanthera bifolia</i> (L.) Rich., 1817	2021	AR	LC	I
<i>Potentilla neglecta</i> Baumg., 1816	2021	AR	LC	I
<i>Senecio sylvaticus</i> L., 1753	2015	AR	LC	I
<i>Stachys alpina</i> L., 1753	2021	AR	LC	I
<i>Vincetoxicum hirundinaria</i> Medik., 1790	2021	AR	LC	I
<i>Carex divulsa</i> Stokes, 1787	2021	AR?	LC	I
<i>Aquilegia vulgaris</i> subsp. <i>vulgaris</i> L., 1753	2021	PC	LC	I
<i>Agrimonia procera</i> Wallr., 1840	2021	PC	LC	I
<i>Arabis hirsuta</i> (L.) Scop., 1772	2021	PC	LC	I
<i>Astragalus glycyphyllos</i> L., 1753	2021	PC	LC	I
<i>Carex caryophyllea</i> Latourr., 1785	2021	PC	LC	I
<i>Carex pallescens</i> L., 1753	2021	PC	LC	I
<i>Carex pilulifera</i> L., 1753	2021	PC	LC	I
<i>Cephalanthera damasonium</i> (Mill.) Druce, 1906	2021	PC	LC	I
<i>Daphne laureola</i> L., 1753	2021	PC	LC	I
<i>Digitalis purpurea</i> var. <i>purpurea</i> L., 1753	2021	PC	LC	I
<i>Dipsacus pilosus</i> L., 1753	2021	PC	LC	I
<i>Euphrasia</i> L., 1753*	2021	PC	LC	I
<i>Genista tinctoria</i> L., 1753	2021	PC	LC	I
<i>Gentianella germanica</i> (Wild.) Börner 1912*	2021	PC	LC	I
<i>Helictochloa pratensis</i> subsp. <i>pratensis</i> (L.) Romero Zarco, 2011	2021	PC	LC	I
<i>Hypericum humifusum</i> L., 1753	2015	PC	LC	I
<i>Hypericum pulchrum</i> L., 1753	2021	PC	LC	I
<i>Lathyrus sylvestris</i> L., 1753	2021	PC	LC	I
<i>Lithospermum officinale</i> L., 1753	2021	PC	LC	I
<i>Luzula forsteri</i> (Sm.) DC., 1806	2021	PC	LC	I
<i>Lysimachia foemina</i> (Mill.) U.Manns & Anderb., 2009	2021	PC	LC	I
<i>Melampyrum pratense</i> L., 1753	2021	PC	LC	I
<i>Muscari comosum</i> (L.) Mill., 1768	2021	PC	LC	I
<i>Neottia nidus-avis</i> (L.) Rich., 1817	2021	PC	LC	I
<i>Orchis militaris</i> L., 1753	2021	PC	LC	I

<i>Polystichum aculeatum</i> (L.) Roth, 1799	2021	PC	LC	I
<i>Polystichum setiferum</i> (Forssk.) T.Moore ex Woyn., 1913	2021	PC	LC	I
<i>Potentilla verna</i> L., 1753	2021	PC	LC	I
<b><i>Quercus x streimeri</i> Heuff ex Freyn 1878</b>	<b>2021</b>	<b>RR ?</b>	<b>NA</b>	<b>I</b>
<i>Sorbus torminalis</i> (L.) Crantz, 1763	2021	PC	LC	I
<i>Teucrium chamaedrys</i> subsp. <i>germanicum</i> (F.Herm.) Rech.f., 1941	2021	PC	LC	I

\* = taxons observés par Valentin CONDAL (données transmises au CBN de Bailleul).

### Les espèces non revues

Avant 1999, 32 autres espèces patrimoniales étaient connues à Noailles (Digitale 2021). Elles n'ont pas été retrouvées malgré les prospections de 2021 dans les milieux les plus favorables ; la dernière année d'observation est indiquée entre parenthèses :

- *Ajuga genevensis* (1864)
- *Anemone pulsatilla* (1936)
- *Arabis sagittata* (1864)
- *Avenella flexuosa* (1996)
- *Artemisia campestris* (1938)
- *Bromus arvensis* (1864)
- *Campanula rapunculoides* (1864)
- *Cichorium intybus* (1864)
- *Cynoglossum officinale* (1938)
- *Ervum gracile* (1864)
- *Euphorbia seguieriana* subsp. *seguieriana* (1847)
- *Festuca filiformis* (1936)
- *Filago pyramidata* (1864)
- *Fumaria parviflora* (1817)
- *Herminium monorchis* (1864)
- *Jasione montana* (1864)
- *Koeleria macrantha* subsp. *macrantha* (1936)
- *Ononis pusilla* (1938)
- *Ornithopus perpusillus* (1864)
- *Papaver argemone* (1864)
- *Sambucus racemosa* (1996)
- *Seseli annuum* subsp. *annuum* (1936)
- *Sison segetum* (1861)
- *Spergula arvensis* (1864)
- *Spergularia rubra* (1864)
- *Stachys recta* (1938)
- *Teucrium montanum* (1938)
- *Thesium humifusum* (1938)
- *Thymus pulegioides* subsp. *pulegioides* (1936)
- *Valerianella dentata* f. *rimosa* (1864)
- *Verbascum pulverulentum* (1864)
- *Vulpya bromoides* (1938).





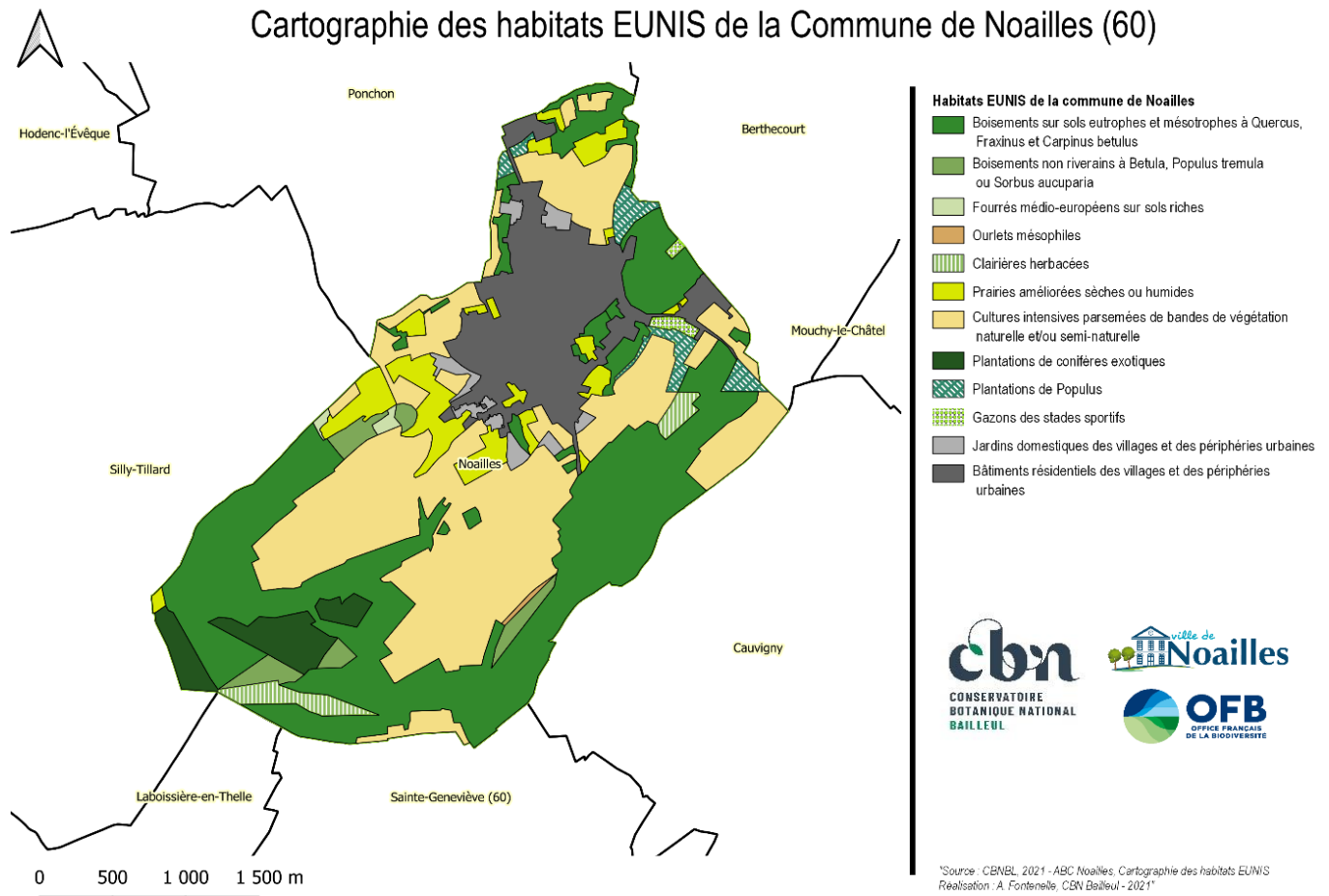


## 4-2 Végétations

Le bilan de la richesse patrimoniale liée aux végétations est nettement moins élevé, les végétations ayant fait l'objet d'attentions uniquement depuis 2021 : il n'existe aucune donnée de végétation antérieure à 2021 dans la base de données Digitale 2 du CBN de Bailleul. Et les investigations 2021 ont concerné prioritairement la flore patrimoniale.

Une vingtaine de végétations différentes ont été recensées en 2021, dont une dizaine sont patrimoniales. Il est toutefois difficile de bien appréhender la patrimonialité des végétations en Hauts-de-France, car les données saisies dans la base Digitale restent encore souvent partielles et insuffisantes. Les coefficients de rareté et menaces sont donc surtout des estimations, plus que des calculs, pour une partie des végétations régionales.

Les végétations ont été surtout étudiées dans les boisements, clairières, lisières, fourrés et ourlets calcicoles relictuels et de manière ponctuelle. Il ne s'agit pas d'un inventaire exhaustif. Néanmoins la cartographie des végétations à l'échelle Eunis niveau 4 a été réalisée dans le cadre de cet ABC :



Quelques végétations phytosociologiques de la commune sont décrites ci-après :

Dans les boisements, sans surprises, les hêtraies-chênaies-charmaies à Jacinthe mésophiles dominantes relèvent de l'*Endymio non scriptae* - *Fagetum sylvaticae*, sur limons ou argiles neutres ou acidiclives. Il s'agit d'une des végétations forestières les plus fréquentes de la région. Les espèces caractéristiques sont le Hêtre commun (*Fagus sylvatica*), la Jacinthe des bois (*Hyacinthoides non-scripta*), le Gaillet odorant (*Galium odoratum*), la Mélisse uniflore (*Melica uniflora*), la Fougère femelle (*Athyrium filix-femina*), l'Oxalide oseille (*Oxalis acetosella*). Plusieurs sous-associations sont présentes en fonction de l'exposition du versant, de la teneur en calcaire, du type de sol...

Certaines font transition avec la frênaie-érablière à Mercuriale (du *Mercurialo perennis* - *Aceretum perennis*) sur craie sur la cuesta sud (milieu de versant).



Elles peuvent aussi faire transition avec la frênaie fraîche à Moscatelline (de l'*Adoxo moscatellinae* - *Fraxinetum excelsioris*) des bas de versants plus mésohygrophiles sur craie.

Les recolonisations de carrières ou de lisières calcicoles sont souvent effectuées par des fourrés de Noisetiers et Clématite (relevant notamment du *Clematido vitalbae* - *Coryletum avellanae*) sur la cuesta sud du Bray et les lisières de la Butte de la Garenne).

Dans les cultures sur craie s'étendent des végétations classiques nitrophiles et calcicoles (comprenant notamment le *Mercuriali annuae* - *Fumarietum officinalis*, le *Kickxietum spuriae*...).

Les bords de chemins et les petites friches comprennent notamment la friche à Bardane et Armoise (de l'*Arctio lappae* - *Artemisietum vulgare*). Des jachères ont été recolonisées par une friche calcicole et nitrophile à Carotte sauvage et Picride (du *Dauco carotae* - *Picridetum hieracioidis*) entre la Butte de la Garenne et la salle communale, ou sur les bandes enherbées bordant le bois de Mouchy par exemple).

### Les végétations patrimoniales

Parmi les végétations patrimoniales figurent les suivantes :

- **Hêtraies calcicoles proches du *Daphno laureolae* - *Fagetum sylvaticae* (AR-R, NT)** : cortège classique avec *Carex flacca*, *Orchis purpurea*, *Neottia nidus-avis*, *Ophrys insectifera*, mais rarement *Daphne laureola*.
- **Forêt calcicole de pentes froides à Scolopendre et Frêne** du *Phyllitido scolopendrii* - *Fraxinetum excelsioris*. Cette forêt psychrophile de pente a été observée sur craie affleurante sur la cuesta sud, dans les cavées froides car exposées au nord, entre le Bois de Mouchy et la Queue Rémy. Elle est possiblement Rare (ou Assez Rare) et légèrement menacée en Hauts-de-France.
- **Fourrés calcicoles de recolonisation** à Prunier de Sainte-Lucie (proches du *Lonicero xylostei* - *Prunetum mahaleb*), avec de nombreux *Prunus mahaleb*, *Lonicera xylosteum*, *Laburnum anagyroides*, *Viburnum lantana*... Mais *Quercus pubescens* n'y a pas été décelés (Bois de la Cornouillère sud-est) : il s'agit probablement d'une végétation de transition entre le fourré calcicole mésophile à Tamier commun et Viorne lantane (*Tamo communis* - *Viburnetum lantanae*) et le véritable fourré à Chèvrefeuille et Prunier de Sainte-Lucie (du *Lonicero xylostei* - *Prunetum mahaleb* (R ou RR ?) plus xérocalcicole sur calcaires durs ou sables xériques.
- **Végétation des clairières à Epilobe en épi et Digitale pourpre (R, NT : *Epilobio angustifolii* - *Digitalietum purpureae*)** : noté au sud du Bois de la Garenne dans des

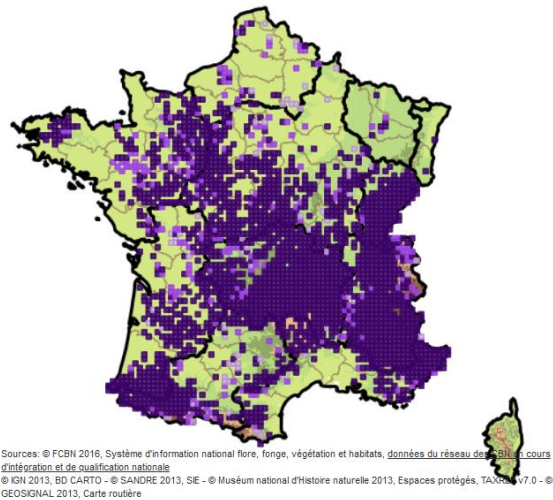
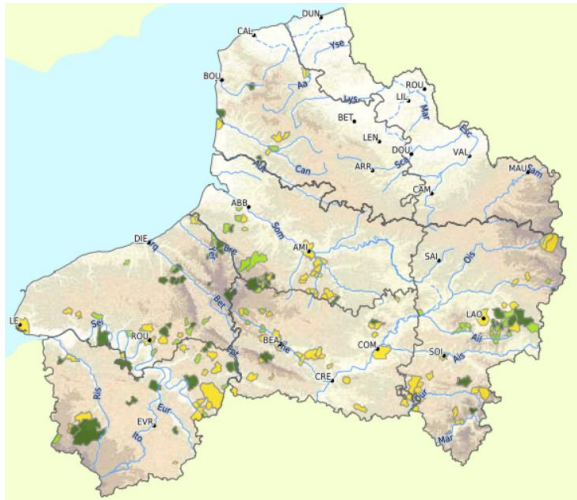
clairières à Digitale pourpre (*Digitalis purpurea*), Patience petite oseille (*Rumex acetosella*), Agrostide capillaire (*Agrostis capillaris*), Germandrée scorodoine (*Teucrium scorodonia*), Laîche à pilules (*Carex pilulifera*)... Seul manquait le Sénéçon des bois (*Senecio sylvaticus*).

- **Végétations calcicoles des clairières à Belladonne et Epilobe des bois** (de l'*Atropion belladonnae*, relevant de l'*Epilobio angustifolae* - *Atropetum belladonnae*), (RR-R), encore trop peu recherché et connu.
- **Ourlets calcicoles sur craie à Origan** (du *Centaureo nemoralis* - *Origanetum vulgare*) : il recolonise les pelouses calcicoles à Fétuque de Lemans et Avenule des prés (de l'*Avenulo pratensis* - *Festucetum lemanii*) qui était probablement dominantes autrefois sur les coteaux crayeux pâturés par les ovins ;
- **Micro-pelouses calcicoles sur craie à Fétuque de Lemans et Avenule des prés** (de l'*Avenulo pratensis* - *Festucetum lemanii*) : elles sont totalement relictuelles aujourd'hui : leurs surfaces ne doivent pas dépasser quelques m<sup>2</sup> sur la commune. Elles étaient probablement dominantes autrefois sur la craie de la cuesta sud du Bray vers la Cornouillère, le Parapluie, les lisières du Bois de Mouchy, la butte du Sérumont... ; un faciès marneux à *Chlore perfoliée* (*Blackstonia perfoliata*), Gentianelle d'Allemagne (*Gentianella germanica*) et Polygala amer (*Polygala amarella*) devait probablement être présent (sous-association *blackstonietosum* ?). Sur les calcaires et sables calcaires de la Butte de la Garenne devaient exister, il y a quelques décennies des pelouses plus xériques. C'est en particulier le cas de celles qui abritaient l'Armoise des champs (*Artemisia campestris*), la Bugrane naine (*Ononis pusilla*) et la Koellerie grêle (*Koeleria macrantha* : elles relevaient peut-être de l'alliance des pelouses calcaro-sabulicoles xérophiles du *Koelerio* - *Phleion*, qui regroupe des végétations très rares et très menacées dans tout le Nord de la France.

### 4-3. Quelques espèces et végétations patrimoniales découvertes en 2021

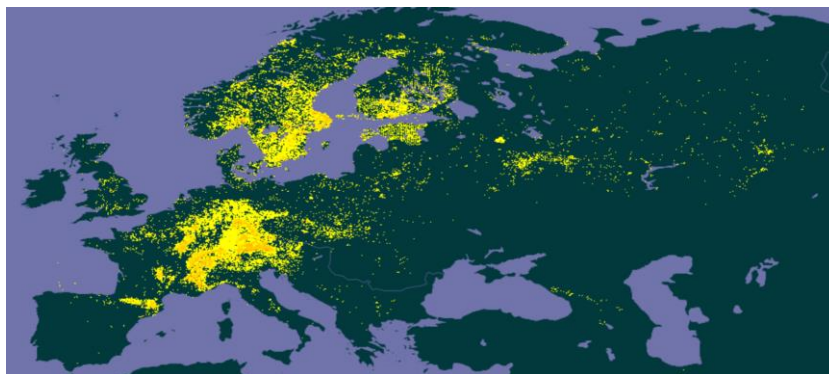
#### Espèces nouvelles découvertes :

- le **Daphné mézèreon** ou **Bois Joli** (*Daphne mezereum*) Très rare en Hauts-de-France, arbrisseau calcicole d'affinités assez nordico-montagnardes, dans le Bois des Larris sur la butte de la Garenne ; jamais cité auparavant de Noailles ni des communes environnantes. Sa population dépasse la cinquantaine de pieds.



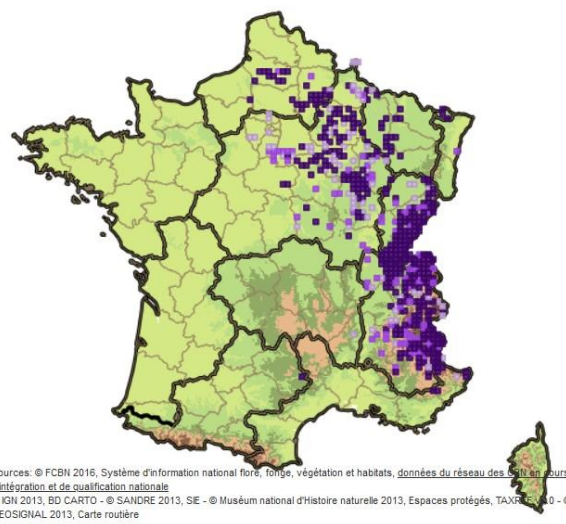
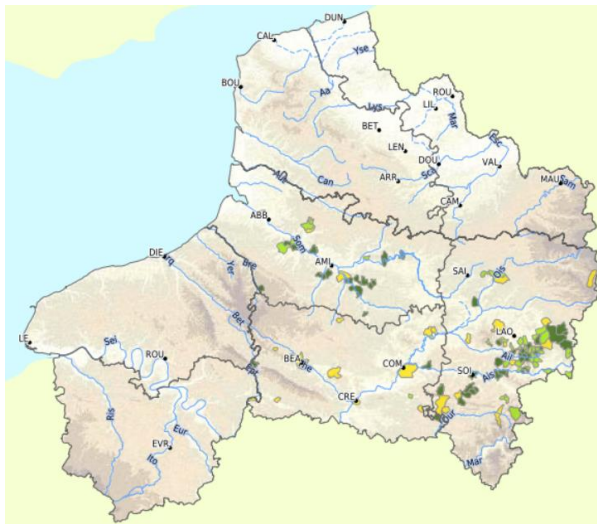
Sources: © FCBN 2016, Système d'information national flore, fonge, végétation et habitats, données du réseau de Bailleul, cours d'intégration et de qualification nationale  
© IGN 2013, BD CARTO - © SANDRE 2013, SE - © Muséum national d'histoire naturelle 2013, Espaces protégés, TAXI - V7.0 - © GEOSIGNAL 2013, Carte routière

Répartition dans le Nord de la France (CBN de Bailleul 2021) et en France (SIFlore 2021) de *D. mezereum*.



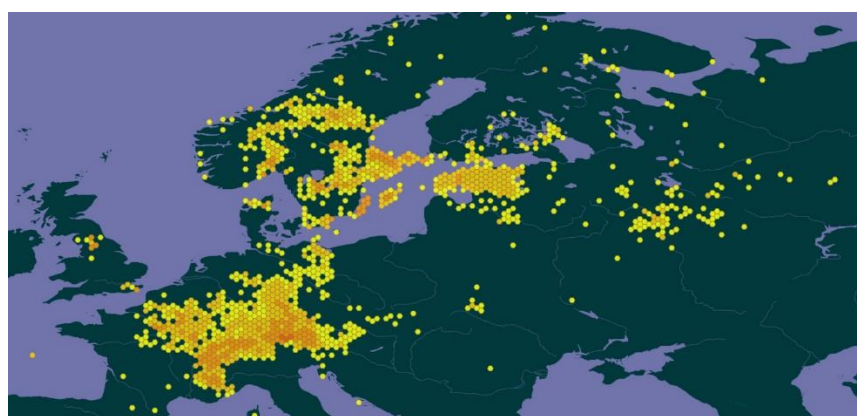
Répartition mondiale de *D. mezereum* (GBIF 2021) : montagnes et Nord de l'Europe jusqu'en Sibérie.

- **Polygale amer** (*Polygala amarella*) (R, NT) : jamais cité de Noailles ni des communes environnantes. Seules 2 autres communes de l'Oise sont connues pour cette espèce d'affinités nordico-montagnardes, plutôt liée à des craies marneuses affleurantes.



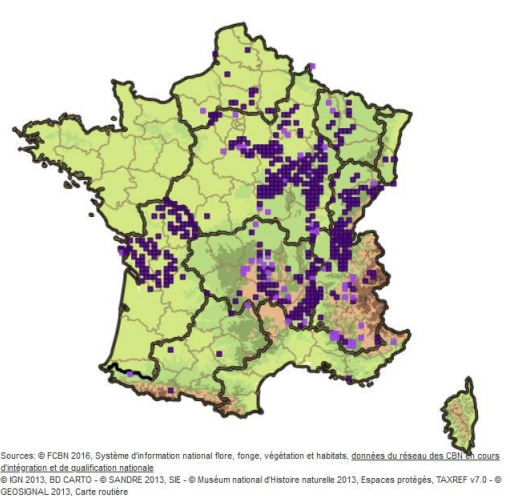
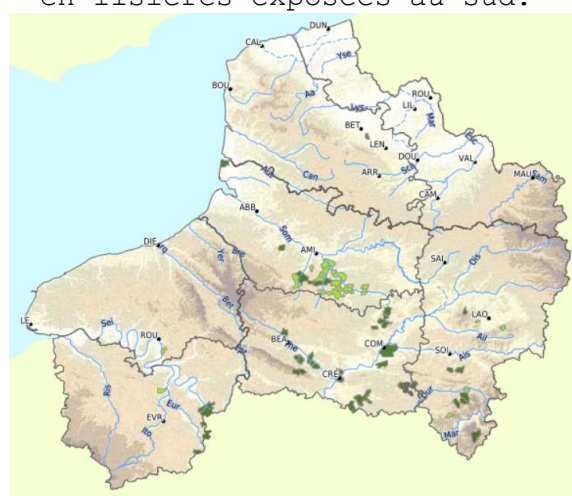
Sources: © FCBN 2016, Système d'information national flore, faune, végétation et habitats, données du réseau des CBN et cours d'intégration et de qualification nationale  
 © IGN 2013, BD CARTO - © SANDRE 2013, SE - © Muséum national d'Histoire naturelle 2013, Espaces protégés, TAXREF v.10 - © GEOSIGNAL 2013, Carte routière

Répartition dans le Nord de la France (CBN de Bailleul 2021) et en France (SIFlore 2021) de *P. amarella*.



Répartition mondiale (GBIF 2021) de *P. amarella* : montagnes et Nord de l'Europe surtout.

- ***Quercus x streimeri*** (RR? DD) : hybride avec le Chêne pubescent subméditerranéen ; lisière sud de la butte de la Garenne ; auparavant connu de Ponchon et Abbecourt : il n'est pas étonnant qu'il soit présent à Noailles sur des sables calcaires en lisières exposées au sud.



Sources: © FCBN 2016, Système d'information national flore, faune, végétation et habitats, données du réseau des CBN et cours d'intégration et de qualification nationale  
 © IGN 2013, BD CARTO - © SANDRE 2013, SE - © Muséum national d'Histoire naturelle 2013, Espaces protégés, TAXREF v7.0 - © GEOSIGNAL 2013, Carte routière

Répartition dans le Nord de la France (CBN de Bailleul 2021) et en France (SIFlore 2021) de *Q. x streimeri*.

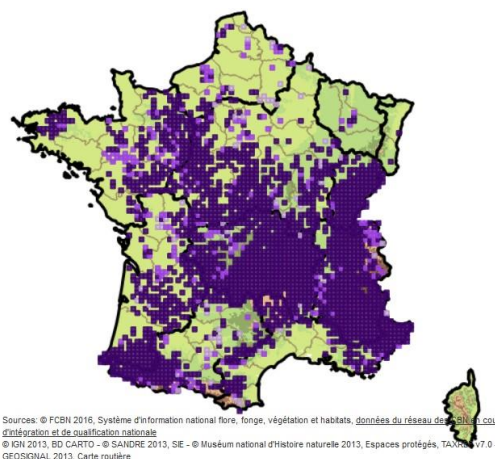
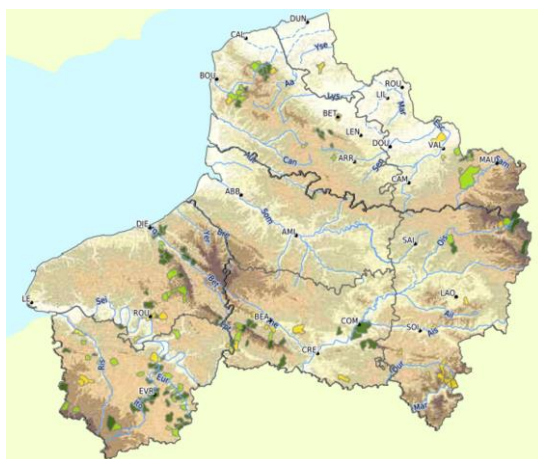




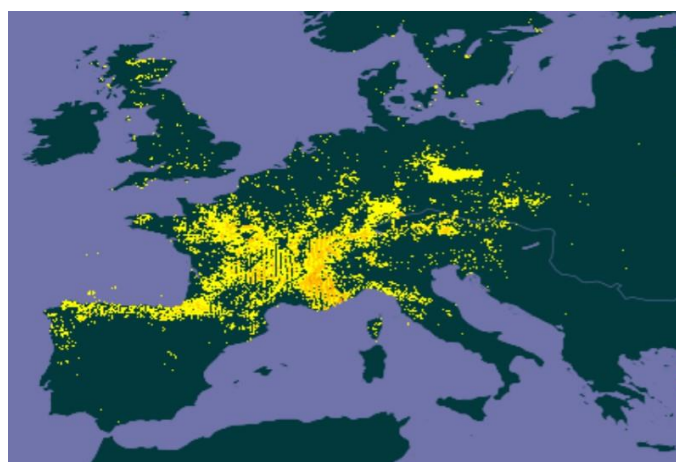
Lisière thermocalcarosabulicole à Chêne calvescent au sud de la Butte de la Garenne. R. FRANÇOIS.

- ***Euphorbia dulcis* (R, NT)**

Cette Euphorbe discrète des lisières de bois et chemins est rare et quasi menacée en Hauts-de-France :



Répartition dans le Nord de la France (CBN de Bailleul 2021) et en France (SIFlore 2021) de *E. dulcis*.



Répartition mondiale (GBIF 2021) de *E. dulcis* : Europe de l'ouest et centrale.



*Euphorbia dulcis* à l'ouest du Bois de Mouchy. R. FRANÇOIS.

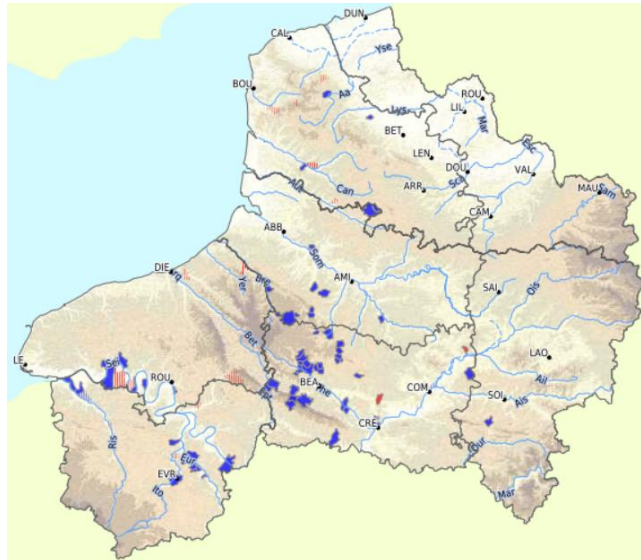
- **Le Fumeterre blanc (*Pseudofumaria alba*)**, Fumeterre des vieux murs dans le cimetière et à proximité, est RR en HdF mais est naturalisé. Intéressant quand même du fait de sa grande rareté régionale et de son esthétique. Etait déjà connu récemment de la commune :



Plusieurs relevés de végétations ont été effectués dans des habitats patrimoniaux pour la première fois à Noailles et environs :

- **Hêtraies calcicoles proches du *Daphno laureolae* - *Fagetum sylvaticae*** Durin et al. 1967 (AR-R, NT). Cette végétation est encore peu référencée dans le Nord de la France, surtout dans la moitié ouest de la région (caractère thermo atlantique marqué) :





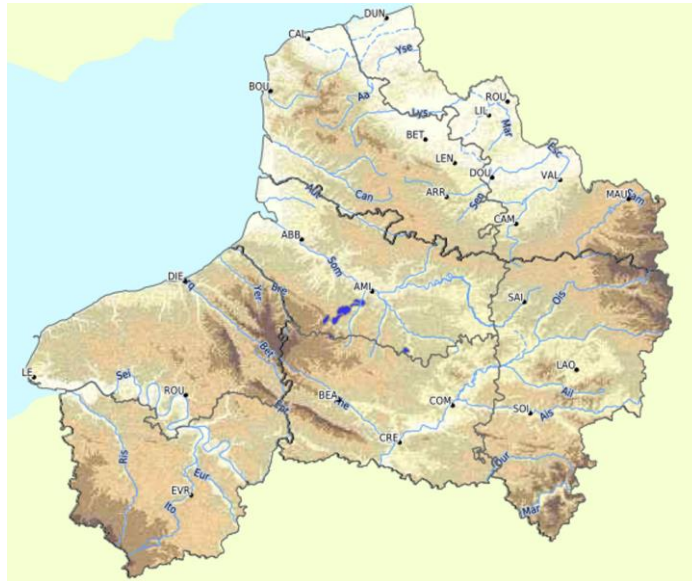
Hêtraie calcicole du *Daphno laureolae* - *Fagetum sylvaticae* (CBN de Bailleul 2021).



Hêtraie calcicole au Bois de la Cornouillère. R. FRANÇOIS.

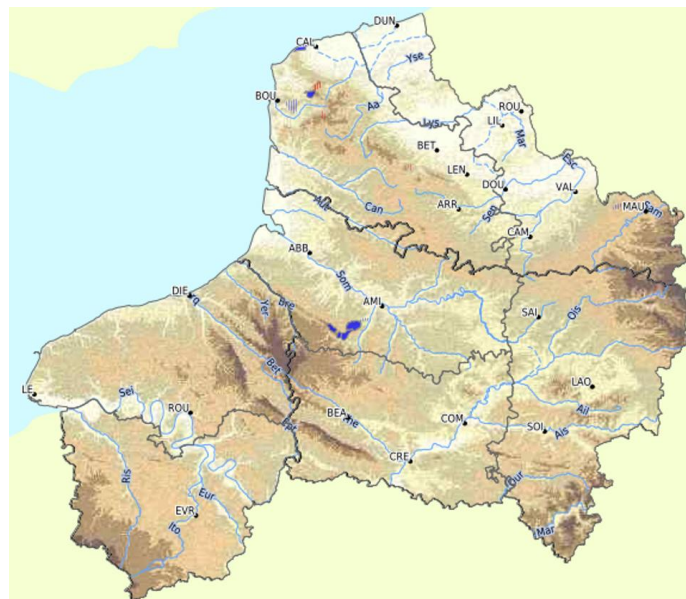
#### Fourré à Camérisier et Bois de Sainte-Lucie

- Cette fruticée (fourrés d'arbustes portant des fruits) calcicole à *Prunus mahaleb* et *Laburnum anagyroides* à **rattacher au *Lonicero xylostei* - *Prunetum mahaleb*** a remplacé les pelouses sur craie au LD "La Cornouillère". Elle constitue une végétation plutôt assez rare en HdF. Elle constitue probablement ici le fourré qui préfigure l'installation de la hêtraie du *Daphno laureolae* - *Fagetum sylvaticae*.



Fourré calcicole du *Lonicero xylostei* - *Prunetum mahaleb* (CBN de Bailleul 2021).

- **L'ourlet calcicole à Gesse des bois et Astragale faux réglisse** du *Lathyro sylvestris* - *Astragaletum glycyphylly*. Il est bien présent sur la berme crayeuse de la RD115 au SW de Noailles vers le LD « La Cornouillère ». Il semblerait Très Rare en Hauts-de-France (peu recherché et peu renseigné) :



Ourlet calcicole du *Lathyro sylvestris* - *Astragaletum glycyphylly* (CBN de Bailleul 2021).





Ourlet calcicole ici avec la Gesse des bois au bord de la RD115 au nord-est du Bois de la Garenne (CBN de Bailleul 2021).

- **Végétations calcicoles des clairières à Belladonne** de l'*Atropion belladonnae*, relevant probablement de l'*Epilobio angustifoliae* - *Atropetum belladonnae* Aichinger 1933, possiblement RR ou R en Hauts-de-France mais encore trop peu recherché et connu.



Clairière à Belladonne à l'est du Bois de Mouchy. R. FRANÇOIS.

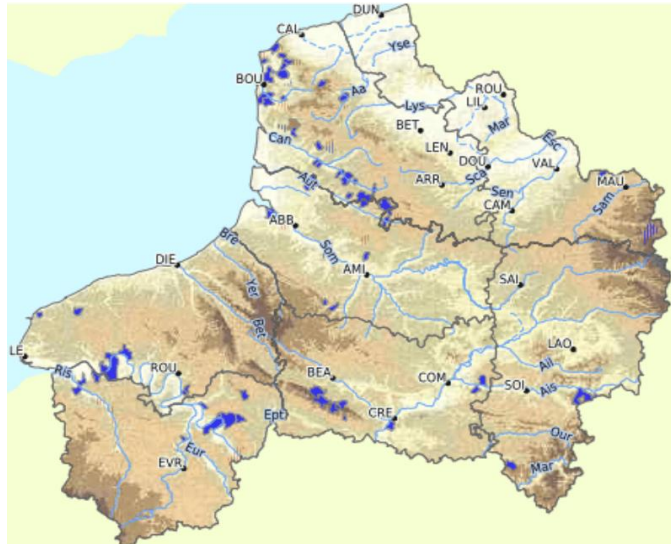
- **Végétation des clairières à Epilobe en épi et Digitale pourpre (R, NT) : *Epilobio angustifolii* - *Digitalietum purpureae*** : noté au sud du Bois de la Garenne dans des clairières à *Digitalis purpurea*, *Rumex acetosella*, *Agrostis capillaris*, *Teucrium scorodonia*, *Carex pilulifera*... Seul manquait *Senecio sylvaticus*.



Coupes forestières sur sol acide à Digitale pourpre. A. FONTENELLE.

- **Forêts calcicoles de pentes froides à Scolopendre et Frêne** du *Phyllitido scolopendrii - Fraxinetum excelsioris* Durin et al. 1967 nom. nud.

Cette forêt sur calcaire ou craie affleurante des pentes froides ou des cavées est possiblement Rare (ou Asse Rare) en Hauts-de-France :



Frênaie à Scolopendre du *Phyllitido - Fraxinetum* (CBN de Bailleul 2021).



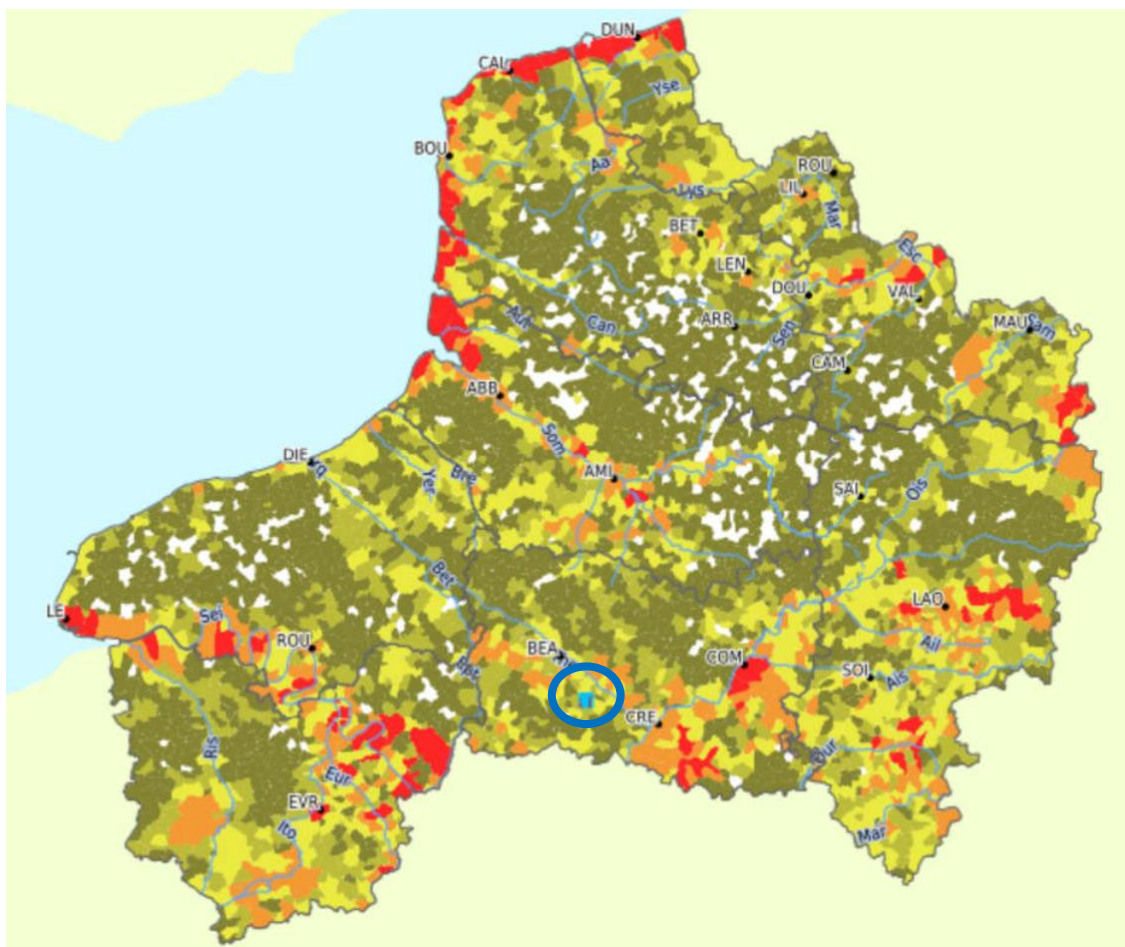
Frênaie à Scolopendre de pente nord dans une cavée à l'ouest de la Queue Rémy. R. FRANÇOIS.



## 5- ANALYSE

### 5-1. Evolution des cortèges floristiques

Avec 45 espèces patrimoniales inventoriées depuis 1999, Noailles apparaît comme une commune plutôt riche sur le plan floristique. La carte de la richesse floristique communale des Hauts-de-France fait en effet apparaître Noailles parmi les communes abritant une réelle richesse en flore patrimoniale :



= Nombre d'espèces patrimoniales par commune.

Carte de la richesse communale en espèces patrimoniales (CBN de Bailleul 2022).



**Légende**

**Plantes vasculaires à intérêt patrimonial**

Nombre d'espèces de plante d'intérêt patrimonial observées après 1999 par maille 1 Km<sup>2</sup>

Nombre d'espèces de plante d'intérêt patrimonial observées après 1999 par commune

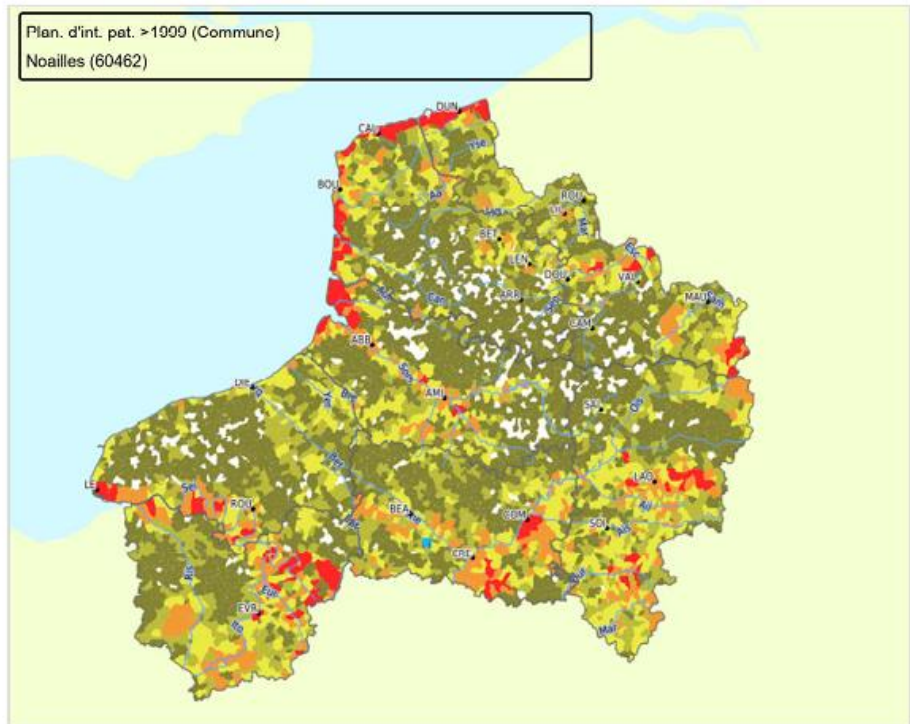
- <10
- 11-20
- 21-50
- 51-100
- >100

Localisations des plantes vasculaires d'intérêt patrimonial observées après 1999 (Accès réservé)

**Lieu recherché**

Lieu recherché

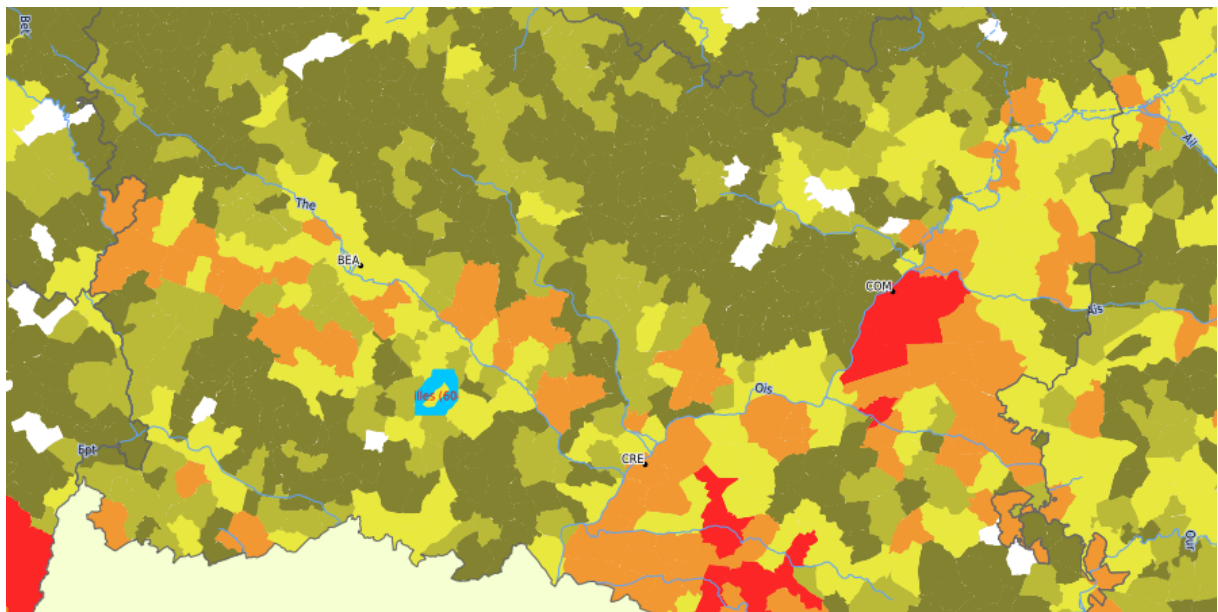
- Situation de : Noailles (60462)



1 sur 1

24/02/2022, 14:31

Carte de la richesse floristique communale des Hauts-de-France et de la Normandie orientale (CBN de Bailleul 2022).



Carte de la richesse floristique communale de l'Oise autour de Noailles (CBN de Bailleul 2022).

Cette richesse ne doit toutefois pas occulter une nette régression de la biodiversité floristique dans plusieurs groupes d'espèces, en particulier celles qui sont liées aux milieux pauvres en éléments nutritifs (espèces dites « oligotrophiles »).

## **Comparaison entre les listes flore passées et actuelles**

### **Régression des espèces patrimoniales liées aux cultures et prairies maigres**

Les changements des pratiques agricoles ont induit des changements de cortèges végétaux. Avant la seconde guerre mondiale, on recensait au moins 22 espèces patrimoniales (sur les 32 disparues) liées aux milieux cultivés ou pâturés.

Entre 2015 et 2021, période des derniers inventaires les plus complets, seules 2 espèces messicoles d'intérêt patrimonial ont pu être trouvées sur la commune : *Anthemis cotula* (AR, LC) et *Lysimachia foemina* (PC, LC).

La situation est encore plus négative pour les espèces inféodées aux prairies : plus aucune espèce prairiale n'est patrimoniale aujourd'hui. L'utilisation d'intrants (engrais et produits phytosanitaires), la disparition des friches et l'abandon du pastoralisme sur les terrains maigres larris crayeux et sablo-calcaires notamment explique cette érosion de la biodiversité agricole depuis le XIXe siècle. Les cortèges sont banalisés par l'utilisation de produits qui, s'ils augmentent les rendements des cultures et prairies, engendrent une chute majeure de la biodiversité communale.

Une carte postale ancienne de Silly-Tillard montre des paysages de cultures sur craie juste au nord de Noailles, sur la route de Laboissière en descendant vers Morcourt :



La mosaïque de petites parcelles avec des variétés de cultures importantes et de nombreux espaces interstitiels sans traitements phytocides favorisaient la présence d'espèces messicoles.

Aujourd'hui, les grandes parcelles labourées sans haies ni talus, abondamment traitées aux herbicides, sont le plus souvent des déserts de biodiversité végétale :



Grandes cultures au fond de Bonval sans diversité végétale. R. FRANÇOIS.



## Régression des prairies

Les prairies étaient autrefois beaucoup plus largement répandues sur le territoire de Noailles comme dans l'ensemble du Bray, de l'Oise et des Hauts-de-France. La Picardie n'accueille plus aujourd'hui que 7 % de prairies. Elle a perdu plus de 70 % de ses surfaces prairiales depuis les années 1950 (source : Recensement Général Agricole 2010). Le territoire de Noailles ne fait pas exception à cette évolution globale de l'agriculture.



Prairies de fauche sur craie avec une réelle diversité végétale (« Montagne de Boncourt »). R. FRANÇOIS.

Plusieurs cartes postales anciennes témoignent de cette importance ancienne des prairies et des troupeaux à Noailles et environs. La ferme du château de Parisis-Fontaine notamment menait paître ses animaux dans la vallée du Ruisseau de Parisis à l'est de Noailles.

Dans son cheptel se trouvait une race bovine aujourd'hui totalement disparue : la Rouge picarde. Elle se distingue de la Rouge flamande, dont elle est une variété, notamment par son front blanc :



### **Erosion des espèces liées aux sables oligotrophes.**

Il existait avant les années 1950 un cortège de taxons liés aux sables secs oligotrophes : *Jasione montana*, *Aira*, *Logfia*... Toutes ces espèces ont disparu avec la disparition des petites carrières de sables, mais surtout avec l'évolution du pastoralisme qui a fait disparaître les prairies maigres, remplacées par des prairies très engraisées. Cette évolution a aussi été accélérée par l'utilisation des produits phytosanitaires dans les prairies, assez fréquente jusque récemment. Les troupeaux ovins étaient souvent les plus adaptés aux milieux sableux oligotrophes. Ils étaient importants aux siècles précédents à Noailles et environs :



Troupeau de moutons à la ferme (Framicourt, commune voisine de Ponchon).

Les moutons ont aussi façonné les milieux pelousaires calcicoles de Noailles.



## Régression de la flore calcicole des pelouses sur craie et calcaire

Globalement, le contingent floristique qui a le plus perdu de ses éléments patrimoniaux est celui de la flore oligotrophile liée aux milieux ouverts, que ce soit des cultures ou des pelouses ouvertes.

On peut considérer que la commune de Noailles a perdu plus de 95 % de ses espaces pelousaires depuis un siècle. Il n'en reste que des lambeaux, réduits à quelques lisières ou bords de chemin. Les cartes postales du siècle dernier illustrent cette quasi disparition :

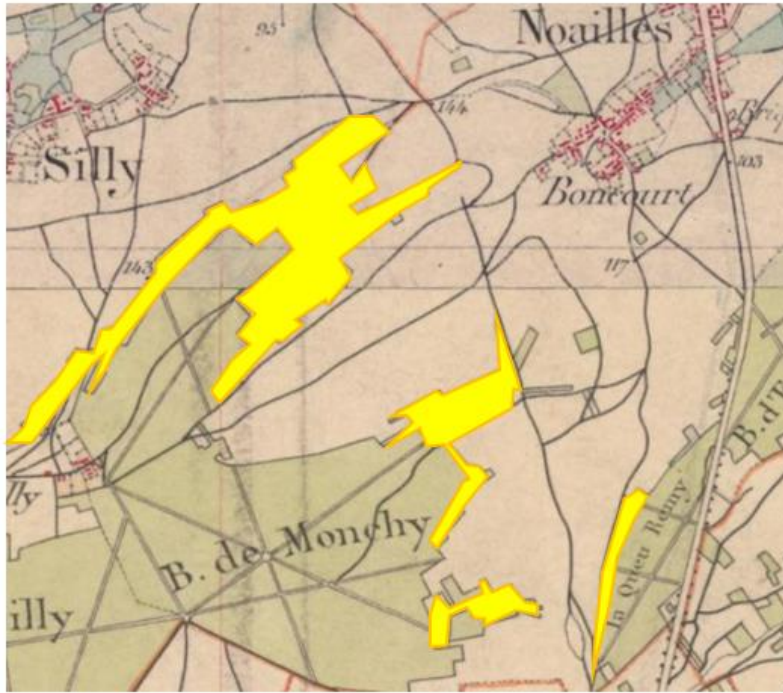


Vue aérienne du Sud de Noailles en direction de la cuesta sud du Bray. On distingue des affleurements crayeux blancs et des espaces qui semblent être des prairies sèches en lisière du Bois de Mouchy :

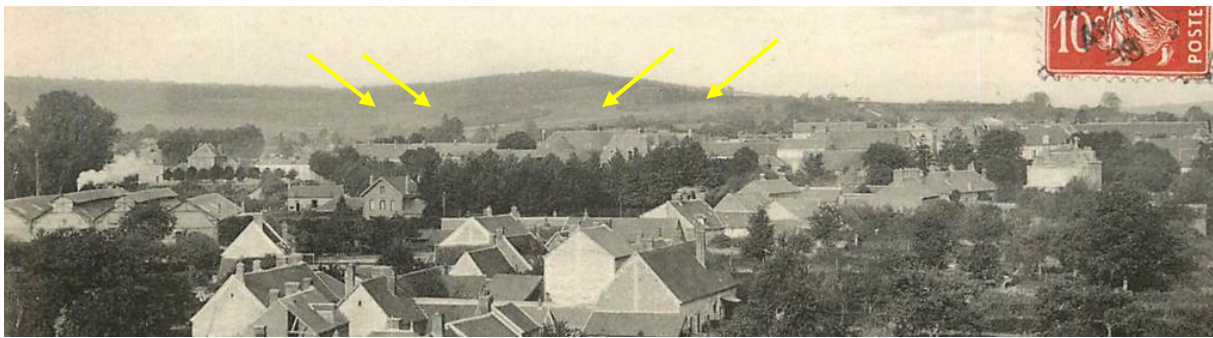


La carte d'état-major de 1820-1860 localise ces prairies sèches sur craie, qui ont aujourd'hui toutes disparu :

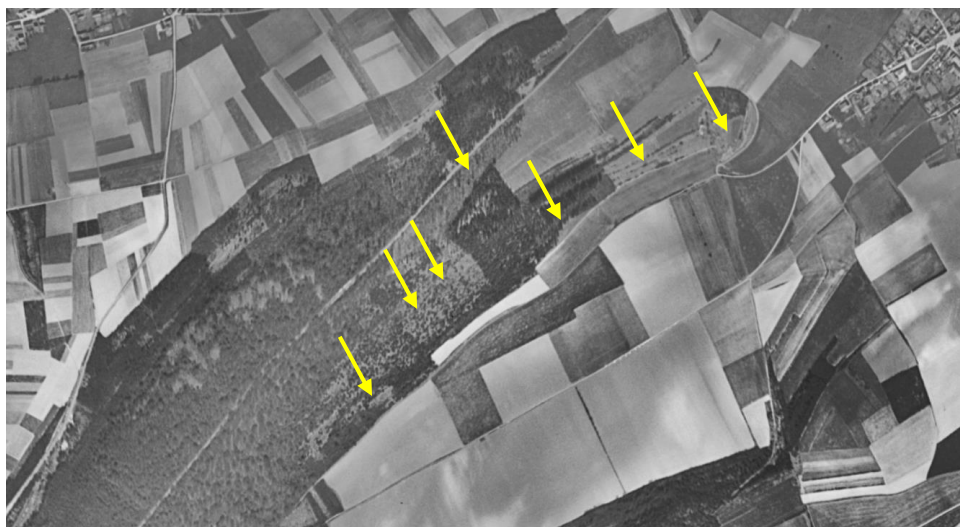




On les aperçoit dans le lointain d'une image ancienne prise depuis la butte de la Garenne :



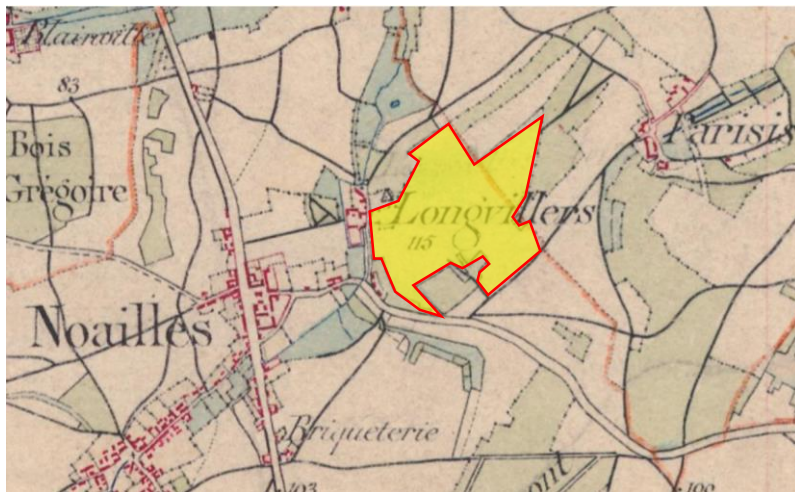
Ces pelouses étaient déjà largement enrichies/en cours de reboisement dans les années 1950-60 :





Boisement de Bouleaux ayant refermé une ancienne pelouse calcicole du Bois de la Cornouillè au SW de la commune. R. FRANÇOIS.

Les pelouses calcicoles et calcaro-sabulicoles ont également totalement disparu des pentes de la butte des « larris » sur Noailles et « de la garenne » sur la commune de Berthecourt. Comme son nom l'indique, cette butte était utilisée comme « garenne », c'est-à-dire comme terrain de chasse au lapin (dit « de garenne » !), possiblement par le châtelain du château de Parisis-Fontaine.



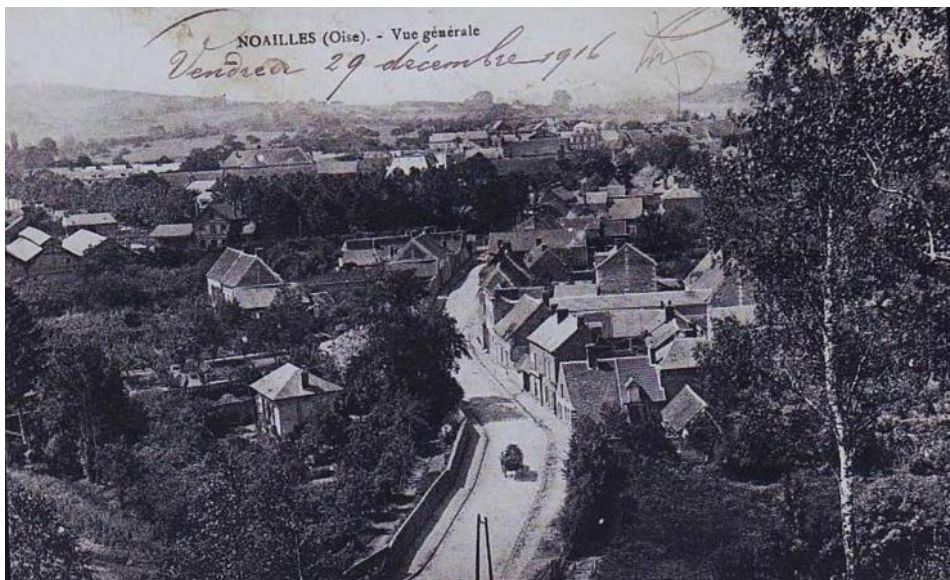
Cette butte était totalement déboisée au XVIIIe s. d'après la carte de Cassini :





Fond Carte de Cassini du XVIIIe s. (Géoportail 2021).

Il y a 100 ans environ (avant 1916 ici), la partie ouest de la butte n'était pas boisée, au point de pouvoir faire des photos avec une vue plongeante sur le village :



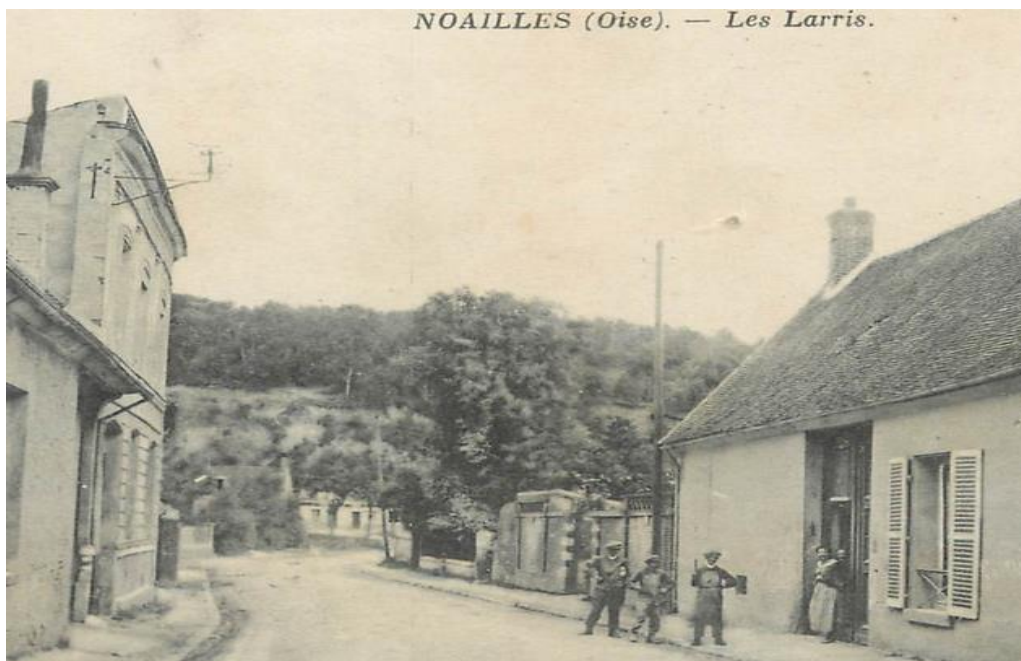
On aperçoit au premier plan à droite un bouleau blanc, caractéristique des recolonisations de pelouses sèches sur sables. Le versant déboisé de la butte des « larris » apparaît sur cette carte de la même époque :







Une autre carte montre que les versants sablo-calcaires se sont reboisés progressivement :



Cette butte s'est progressivement reboisée à 99 % : seul subsiste l'espace ouvert lié au stade de foot sur le sommet (dont les abords sableux abritent encore plusieurs espèces pelousaires remarquables) :



Cette évolution naturelle était déjà quasiment terminée dans les années 1950-60. On aperçoit au sommet des traces blanches d'une ancienne extraction de calcaire lutétien :

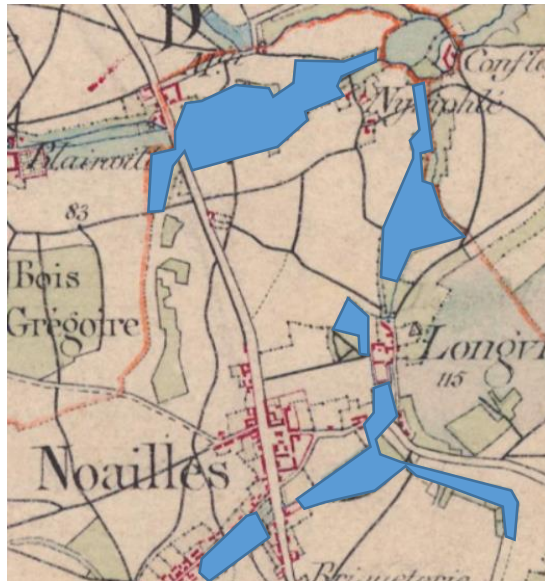


Sommet de la butte de la garenne avec la hêtraie ayant recolonisé l'ancienne carrière de calcaire. R. FRANÇOIS.



## **Très forte régression des prairies humides**

S'agissant des prairies humides implantées dans les fonds bordant les cours d'eau, elles ont également presque toutes disparu depuis 150-200 ans :



Fond Carte d'état-major 1820-1860 (Géoportail 2021).

## **Conclusion sur l'évolution de la flore patrimoniale depuis la seconde guerre mondiale.**

Il ne reste aujourd'hui plus d'espèces patrimoniales dans les milieux utilisés à des fins agricoles. Les 40 espèces patrimoniales sont toutes liées aux boisements et aux lisières/fourrés calcicoles. Les bois concentrent donc toute la biodiversité floristique extraordinaire aujourd'hui. Alors que l'évolution de l'agriculture moderne a fait disparaître la grande majorité des espèces remarquables liées aux moissons et aux systèmes pâturés ou fauchés, les milieux boisés et leurs lisières/clairières concentrent aujourd'hui presque toute la patrimonialité végétale de Noailles.

## **Analyse par affinités biogéographiques**

Il est intéressant d'identifier les affinités bioclimatiques des espèces patrimoniales. Cela permet notamment de voir comment leurs populations sont susceptibles d'évoluer avec les changements climatiques. En effet, les perturbations climatiques en cours sont susceptibles de, potentiellement :

- Favoriser les espèces les plus xérophiles et thermophiles : cortèges d'affinités subméditerranéennes ;
- Défavoriser les espèces liées à des ambiances plutôt froides et/ou humides : cortèges d'affinités submontagnardes,



- Avoir un impact neutre ou faible sur les espèces liées aux milieux peu marqués par des contraintes pédo-climatiques = espèces atlantiques.

### 1 - Espèces atlantiques

La commune de Noailles est implantée dans les régions naturelles du Pays de bray isarien et du Pays de Thelle, qui appartiennent toutes deux au domaine biogéographique atlantique. Son cortège floristique dominant est donc celui des plaines atlantiques ouest-européennes. Le marqueur le plus classique de cette ambiance atlantique est la Jacinthe des bois (*Hyacinthoides non scripta*). Les tapis bleus des sous-bois à Jacinthes sont une particularité classique du monde atlantique ouest-européen.

D'autres espèces sont typiquement atlantiques ou thermo-atlantiques :

- *Hyacinthoides non-scripta* (très présente)
- *Polysticum aculeatum*
- *Daphne laureola* (thermo-atlantique)
- *Hypericum humifusum*.

### 2 - Espèces thermocalcicoles

Sur les versants exposés au sud

- *Quercus x streimeri*
- *Silene nutans*
- *Potentilla verna*
- *Prunus mahaleb*
- *Euphorbia dulcis*
- (+ autrefois *Ononis pusilla*, *Artemisia campestris*, *Thesium humifusum*, *Filago pyramidata*, *Fumaria parviflora*...).

### 3- Espèces d'affinités submontagnardes ou nordico-montagnardes

- *Daphne mezereum*
- *Polygala amarella* (nordico-montagnarde)
- *Digitalis lutea*
- *Stachys alpina*,
- *Gentianella germanica*.

Citées à proximité

- *Senecio ovatus* (à proximité)
- *Sambucus racemosa* (Coudray-sur-Thelle), et autrefois à Noailles
- *Actea spicata* (à proximité à Ully St Georges).

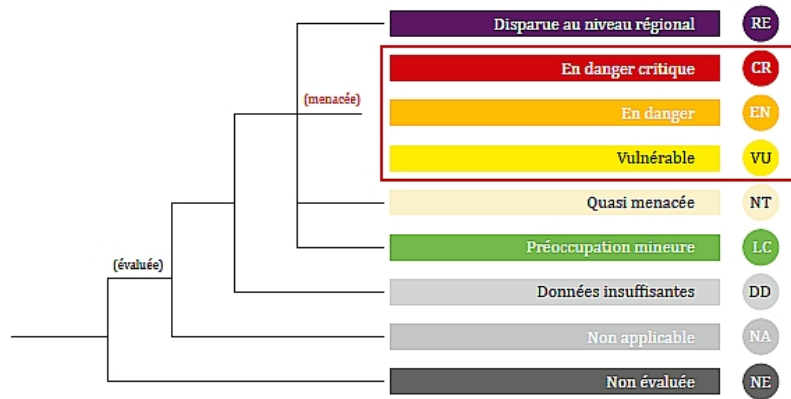
## 5-2. Bioévaluation globale

### **Principes de bioévaluation.**

Il n'existe aucune règle ni méthodologie de référence « obligatoire » en France. Chaque organisme peut définir ses propres principes de bioévaluation.

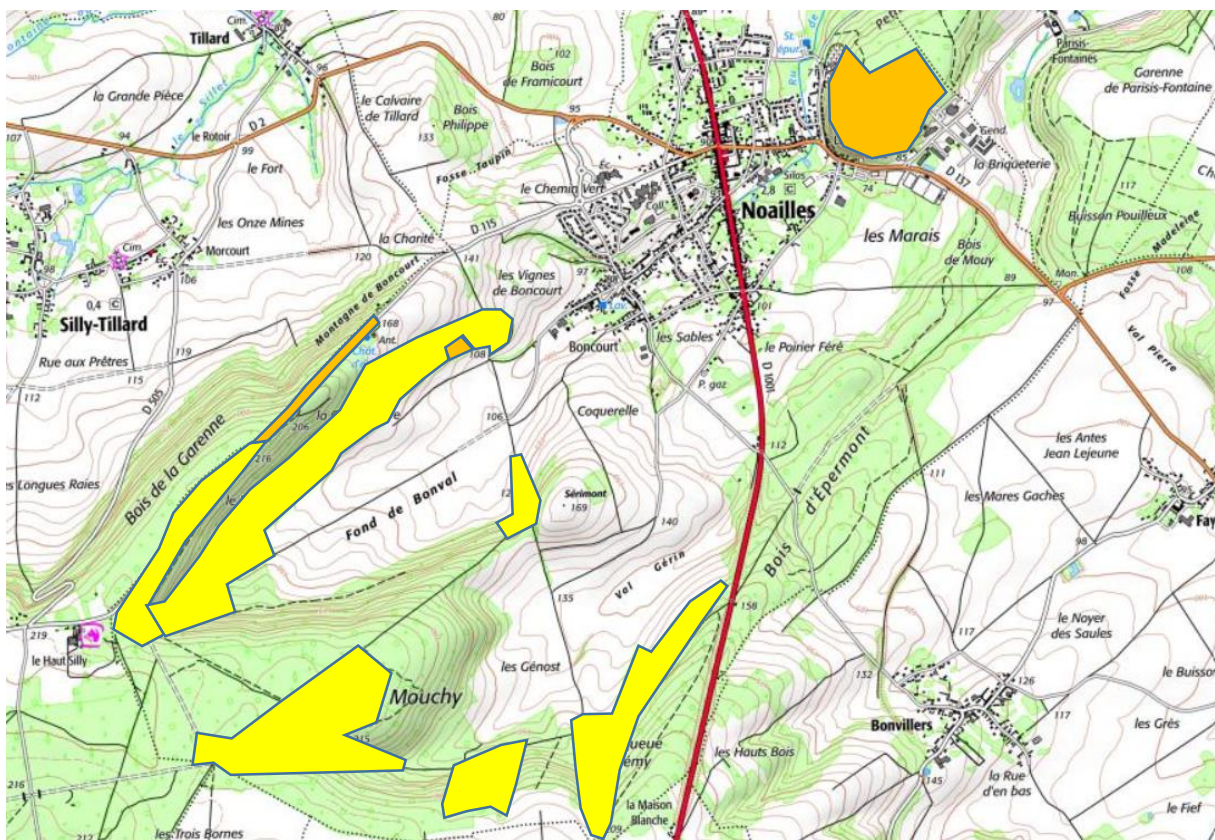
En Hauts-de-France, le CBN de Bailleul applique les principes suivants, plus ou moins largement utilisés par les organismes faisant appel à la bioévaluation (CEN HdF, PNR, ONF, gestionnaires de Réserves naturelles, bureaux d'études naturalistes...). Ils sont entre autre basés sur la méthode de bioévaluation permettant de définir des ZNIEF en HdF, base de l'inventaire naturaliste en région. Cette méthode est évolutive et largement perfectible :

- est considéré comme patrimonial tout taxon (flore) ou syntaxon (végétations) déterminant de ZNIEFF, c'est-à-dire au moins Peu Communs en HdF (rareté) ou NT (« Nearly Threatened » = menace issue des listes rouges UICN régionale, nationale ou supra-nationale) ;
- les niveaux d'enjeux flore-végétation sont appréciés de la façon suivante (approche méthodologique provisoire susceptible d'évoluer) :
  - o niveau d'enjeu exceptionnel = présence de plusieurs dizaines de taxons et/ou syntaxons rares et menacés, en particulier CR et EN à différentes échelles ;
  - o niveau d'enjeu très élevé = présence de plusieurs dizaines de taxons et /ou syntaxons au moins Rares et menacés (maximum VU à NT à différentes échelles)
  - o niveau d'enjeu élevé = présence de 5 à 10 taxons et /ou syntaxons au moins Assez Rares et menacés (VU à NT à différentes échelles)
  - o niveau d'enjeu assez élevé à moyen = présence de 5 à 10 taxons et /ou syntaxons au moins Peu Communs en région et menacés (au plus NT à l'échelle régionale)
  - o enjeu faible : présence de moins de 5 taxons et /ou syntaxons au moins Peu Communs en région et menacés, et non menacés à l'échelle régionale.



Catégories UICN définissant les statuts de menace des espèces. Les espèces dont le statut est VU, EN ou CR sont inscrites dans la liste rouge régionale. Le statut « quasi menacé » est le dernier statut avant l'inscription de l'espèce dans la liste rouge.

La carte suivante localise les secteurs à enjeux pour la flore et les végétations patrimoniales identifiés par cette bioévaluation :



= secteur d'intérêt flore-végétations élevé



= secteur d'intérêt flore-végétations moyen à assez élevé



Les secteurs de plus forts enjeux flore-végétation, qui mériteraient donc potentiellement des mesures de conservation/gestion, apparaissent ainsi :

- 1- sur la Butte de la Garenne, en particulier son sommet (anciennes carrières de calcaires) et ses lisières sud sableuses (lisières thermocalcicoles et restes fragmentaires de pelouses-ourlets /lisières calcicoles)
- 2- sur les bois crayeux exposés au sud-est de la cuesta sud : bois ente « Les Vignes de Boncourt » et « Le Parapluie », butte de Sérumont (bois et lisières thermocalcicoles sur craie + ourlets et lisières bordant les cultures et la RD 115)
- 3- les bois crayeux de pente exposées au nord ou dans les cavées froides : entre « Le Parapluie » et « La Queue Rémy ».
- 4- les bois de feuillus sur sols acides du Bois de Mouchy (lisières, clairières, coupes, chemins...).

La Butte de la Garenne est déjà une propriété communale (V. CONDAL comm. pers.). Un parcours sportif avec des panneaux équipe le site. Des opérations de gestion (ou de simple conservation en l'état sans intervenir dans le cas de milieux boisés) des stations les plus remarquables peuvent y être mises en œuvre assez facilement, de même que des aménagements de découverte du patrimoine naturel (sentier-nature, panneaux pédagogiques...).



Panneau indiquant le parcours sportif dans les boisements au sommet de la Butte de la Garenne. R. FRANÇOIS.

Il en est de même sur les bermes de la RD 115 appartenant au Conseil Départemental.

## 6- CONCLUSION

Les prospections du Conservatoire botanique national de Bailleul en 2021 ont généré plus de 600 observations (sur 864 observations totales) de flore et de végétation, qui ont permis de recenser :

- 44 espèces de plantes supérieures patrimoniales (auxquelles il faut rajouter 2 espèces observées par Valentin CONDAL conseiller municipal à Noailles)
- Une quinzaine de types de végétations différents, dont au moins 7 sont patrimoniales

La commune de Noailles abrite ainsi **387** espèces de plantes supérieures, **dont 46 sont patrimoniales. Ce qui la place parmi les communes assez riches en flore remarquable pour les Hauts-de-France.**

Les milieux les plus remarquables sont :

- Les micro pelouses et ourlets calcicoles relictuels ;
- Les forêts, clairières et lisières calcicoles (Butte de la Garenne, Bois de la Cornouillère) ;
- Les forêts acides (Bois de Mouchy).

Les milieux qui ont perdu le plus de biodiversité végétale depuis un siècle environ sont :

- Les pelouses et prairies maigres, en particulier sur sols acides sableux ;
- Les cultures (évolution des pratiques agricoles) ;
- Les pelouses calcaro-sabulicoles (Butte de la Garenne).

Il reste encore à Noailles des milieux remarquables qui abritent des dizaines de plantes et végétations patrimoniales, qui mériteraient des opérations de valorisation :

- soit par de simples maintiens en l'état : boisements et lisières sur calcaire, craie ou sables ;
- soit par des restaurations de milieux ouverts qui, abandonnés, se sont enfrichés puis boisés (fourrés) : pelouses calcicoles, et calcaro-sabulicoles (dont les talus sableux du cimetière) ;
- par des pratiques agricoles plus douces : micro bordures de champs sur craie et sables.

Le Conservatoire botanique national de Bailleul peut, dans la limite de ses disponibilités et financements publics, accompagner la commune de Noailles pour améliorer la prise en compte de ces enjeux de patrimoine floristique sur son territoire.



## 7- FLORE REMARQUABLE DE NOAILLES : quelques images (1)



1 : Daphné mézéréon. 2 : Daphné lauréole. 3 : Polygala amer. 4 : Genêt des teinturiers.

### Quelques Orchidées des bois et larris :



5 : Néottie nid d'oiseau. 6 : Céphalanthère à grandes fleurs. 7 : Orchis militaire.



8 : Digitale pourpre. 9 : Euphorbe douce.

Clichés A. FONTENELLE CBN de Bailleul.



## FLORE REMARQUABLE DE NOAILLES : quelques images (2)

Espèces patrimoniales liées aux milieux froids ou frais :



1 : Orme de montagne au Coudray-sur-Thelle, autrefois noté à Noailles.  
2 : Daphné mézéréon ou Bois Joli. 3 : Digitale jaune.  
= 3 taxons d'affinités submontagnardes.

Espèces patrimoniales liées aux milieux chauds et secs :



4 : Chêne calvescent, taxon subméditerranéen des lisières sèches ensoleillées. 5 : Daphné lauréolé, espèce méditerranéo(thermo)-atlantique. 6 : Bugrane naine, subméditerranéenne autrefois citée des sables secs et calcaires de Noailles, aujourd'hui disparue.

Clichés R. FRANÇOIS (sauf Orme de montagne : A. FONTENELLE).



## FLORE REMARQUABLE DE NOAILLES : quelques images (3)



1 : Silène penché sur sables calcaires. 2 : Potentille printanière sur sables calcaires. 3 : Mouron bleu en bordure de champ crayeux.



4 : Potentille négligée sur des sables plus acides en bordure du cimetière.  
5 : Fumeterre blanc sur un vieux mur en brique du village.

Clichés A. FONTENELLE CBN de Bailleul.

## 8- BIBLIOGRAPHIE

LEVY, V., 2015. Inventaire de la flore vasculaire de Picardie. BAF-S31VL-2015\_validéJCH.mdb- Version 5.0, 13 bordereaux + 2 couches SIG.

FONTENELLE, A., HAUGUEL, J.-C. & FRANÇOIS, R., 2020. Niveaux d'enjeux de conservation de la flore sauvage et des bryophytes et proposition de sites à enjeux correspondant pour le département de l'Oise (60) - méthode & résultats. Septembre 2020 - Conservatoire botanique national de Bailleul pour l'Europe (Fonds FEDER), l'Etat, le Conseil régional des Hauts-de-France et le Conseil départemental de l'Oise. 1 vol., 41 p. + annexes - Bailleul.

FRANÇOIS, R., 1996. [Contribution à l'inventaire de la flore vasculaire de Picardie]. Znieff 284 Thelle Bois de Rumesnil et de Mouchy terminaison sud de la Cuesta du Bray. 5 pages + 1 carte.

FRANÇOIS R. 2019. Phytogéographie : un cortège de plantes d'affinités submontagnardes en vallée des Évoissons (80, 60). *Bull. Soc. Linn. Nord-Pic.* (n. s.) t. 37 : 76-127.

GRAVES, L. ; RODIN, Hippolyte, 1976. Esquisse de la végétation du département de l'Oise. Deuxième partie. Statistique botanique du département de l'Oise ou Catalogue des Plantes observées dans l'étendue du département de l'Oise par L. Graves. Supplément de Oise - Tourisme - Picardie - Ile-de-France, 1 vol., pp 1-374 (Périodique, Document consultable (sauf doc. numérique)).

GRAVES L. 1857. Catalogue des plantes observées dans l'étendue du département de l'Oise. Extrait de l'Annuaire du département de l'Oise de 1857, 1 vol., pp VI-XV, 1-302

HAROUËL-FROMENT, G., 1948. Contribution à l'étude de la flore du Beauvaisis. Principaux types de végétation. *Bull. Soc. Linn. Nord France* XXVIII(430) : 13-50.

MAILLARD P. 1851. Liste des plantes les plus remarquables des environs de Beauvais. *Mém. Soc. acad. Archéol. Sciences et Arts Départ. Oise*, 1 : 83-91.

POITOU A. 1998. [Contributions à l'inventaire de la flore vasculaire du Nord/Pas-de-Calais et de la Picardie]. Document Manuscrit.

POITOU A. 2016. [Contributions d'Alain Poitou à l'inventaire de la flore vasculaire du Nord/Pas-de-Calais, de la Picardie et de la Haute-Normandie. 22 034 données produites du 7 juin 1999 au 29 décembre 2015]. 3 Fichiers informatiques (tapuscrit).

SOISSONS A., FRANÇOIS R. et TOP D. 2007. Analyse de la fonctionnalité potentielle d'un réseau de 3 pelouses et de corridors calcicoles sur la Cuesta du Bray (Oise). Rôle des jachères et bandes enherbées. *Bull. Soc. Linn. Nord-Pic.* t. 25 : 104-118.

TOUSSAINT, B. & HAUGUEL J.-C. (coord.), 2019. Inventaire de la flore vasculaire des Hauts-de-France (Ptéridophytes et Spermatophytes) : raretés, protections, menaces et statuts. Version n°1c / mai 2019. Conservatoire botanique national de Bailleul, avec la collaboration du Collectif botanique des Hauts-de-France. 42 p.



## **Ressources en ligne :**

BRGM 2021 - Données des cartes géologiques au 1/50 000. [en ligne]  
Infoterre.brgm.fr

COMMUNE DE NOAILLES 2021 : <https://noailles60.fr/en/rb/375663/histoire-patrimoine-1> (consulté du 15/09/2021).

CBN DE BAILLEUL 2022 - Digitale 2, base de données cartographique du CBN de Bailleul : <https://digitale.cbnbl.org> (consulté le 24 01 2022).

GBIF 2021 : <https://www.gbif.org/fr/> (consulté le 18/12/2022).

SIFLORE 2021 - Système d'Information sur la Flore de France (FCBN):  
Siflore.fcbn.fr : (consultation du 18/12/2021).